L'UNION

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 21 FÉVRIER 1929 Douzirme année No. 18

Y Gagnerons - Nous Quelque Chose

LES NOUVELLES LOIS SCOLAIRES — LEUR DANGER POUR NOUS —CE QU'IL Y A À FAIRE — CE QU'IL Y A À NE PAS FAIRE

Voici déjà trois mois, exactement le 22 novembre dernier, nous avons publié un article avec ce titre :**Une entrevue avec l'hon. Perren Baker, ministre de l'Éducation**. Et, comme sous-titre: "Une réforme dans l'administration des écoles de l'Alberta. —Est-ce un danger pour nous"?

Cet article se terminait par ces mots: "Conclusion: le pire danger ne viendra pas d'adversaires, mais de nous-mêmes, si nous nous endormons dans la sécurité et l'inactivité. — Demeurons donc bien éveillés".

* * *

Un second article, daté du 10 janvier, était intitulé: "Une garantie pour nos écoles".

Nous y donnions les vues de l'hon. Perren Baker, qui nous assurait que les nouvelles lois ne nous causeraient aucun tort. Nous y parlions d'une clause que le ministre nous avait promis d'insérer dans le nouveau "bill".

Mais si nous y donnions les vues de M. Baker, nous nous sommes bien gardé d'approuver ou de désapprouver un "bill" dont nous ne connaissions pas le texte complet et détaillé, et qui, d'ailleurs, aujourd'hui même, n'a pas encore été publié.

* * *

Depuis, les idées ont fait leur chemin.

De nombreuses protestations se sont élevées de tous côtés, et les Canadiens-Français n'ont pas été les derniers à se jeter dans la bataille.

A notre avis, cette lutte est bonne sous bien des rapports.

D'abord elle nous tient éveillés et, comme le disait notre premier article, notre pire adversaire serait l'insouciance et l'inactivité.

Ensuite elle nous renseigne sur nos forces. Elle nous renseigne aussi sur le problème étudié. Elle nous renseigne sur les moyens à prendre pour parvenir au maintien de nos écoles. Elle renseigne aussi nos députés qui ne demandent pas mieux, pour remplir leur mandat au parlement, que de savoir ce que pensent ceux qu'ils représentent.

Pour nous, nous n'avons aucune objection à une lutte faite avec des armes légales, loyales, ou la force des revendications se rehausse de courtoisie.

Mais... il y a un point sur lequel nous différons peut-être d'opinion avec plusieurs.

Et, avec notre franchise habituelle, nous l'allons mettre en relief.

* * *

Quelques-uns des nôtres, pour combattre le projet scolaire du gouvernement, le font au nom de la religion catholique.

Nous regrettons de ne pouvoir les suivre sur ce terrain.

D'abord, et précisément, parce que nous sommes catholique.

En matière de religion, nous restons toujours soumis à l'autorité religieuse. Or le chef spirituel de l'Alberta, ni par lui-même, ni par la voix de son journal, ne s'est encore prononcé sur la question.

Nous avons confiance dans son jugement éclairé, et nous attendrons sa décision.

Devancer cette décision risquerait de lui causer des difficultés sérieuses.

* * *

De plus, cela risquerait aussi de nous causer, à nous tous,, Canadiens-Français, un dommage peut-être irréparable.

Car il est bien évident que si nous seuls catholiques de langue française, faisons la guerre contre le gouvernement au nom de la religion catholique, alors que les catholiques d'autres races, allemands, irlandais, ruthènes, etc., ne font pas la lutte au nom du catholicisme, tout le reste de la population d'Alberta, qui nous est encore très sympathique, ne pourra que s'en étonner.

Et il s'en trouvera, parmi, ceux qui nous sont hostiles, qui diront: "Voyez ces Canadiens-Français, alors que tous les autres catholiques se sont conduits sans tapage, eux seuls sont partis en guerre au nom de la religion. Ce sont des fanatiques qui veulent être plus catholiques que le Pape".

Si faux que ce soit, il s'en trouvera qui le croiront ou feront semblant de le croire. On nous en tiendra rancune.

Et si plus trad, malgré tous nos efforts et ceux de nos députés, le "bill" du gouvernement est accepté sans modification par le parlement, il est possible que les garanties que nous aurions pu obtenir soient purement et simplement rayées pour nous punir de ce qu'on appelera notre "fanatisme".

Alors que les autres écoles obtiendront ce qu'elles demandent, seules les écoles canadiennes-françaises se verront refuser toute concession.

* * *

C'est pourquoi nous-même, dans nos pourparlers avec le ministre de l'Éducation, sommes restés sur le terrain de la question nationale, sur notre terrain canadien-français, et sur le terrain des droits communs.

Si nous avons raison ou tort, c'est à vous, ami lecteur, d'en décider.

Au Parlement d'Alberta

La question qui nous intéresse le plus, celle du projet de nouvelles lois scolaires, n'est pas encore présentée à la législature.

C'est peut-être une habileté du gouvernement d'attendre jusqu'à la dernière minute pour la mettre sur le tapis.

Voyant les fortes protestations qui s'élèvent de tous les côtés, il estime sans doute qu'il y aura moins d'ardeur parmi les députés opposants sil le "bill" n'est introduit qu'à la fin de la session où tous les législateurs commencent à ressentir des fatigues de la bataille.

La grosse discussion ces jours-ci eut lieu au sujet de la vente des chemins de fer par le gouvernement au C. P. R. et au C. N. R.

Le premier ministre se réjouit des bonnes conditions dans lesquelles cette vente a été faite. Il prévoit en conséquence une ère de prospérité nouvelle pour les pays de la Rivière de la Paix et un sérieux embarras de moins pour la province.

* * *

Mais Messieurs Shaw, **Giroux**, et McKeen, trouvent que le gouvernement n'a pas pris suffisamment de précautions pour assurer le développement du Nord.

M. Lucien **Boudreau**, quoique malade et retenu au lit à l'hôpital par une opération, n'en fit pas moins sa part de travail. Nous avons su que chaque jour on le venait visiter et consulter sur mainte et mainte question.

Messieurs **Joly** et **Delisle** font surtout leur ouvrage dans les comités d'étude.

N'est-ce pas une heureuse fortune pour nous albertains, d'avoir quatre bons députés de langue française au parlement, qui, mieux que d'autres, comprennent nos problèmes, et qui, étant de même race, ont tout avantage à protéger nos communs intérêts?

CE QUI INTÉRESSE LES ALBERTAINS

Le Bulletin d'Edmonton, ces jours derniers, constatait que la Chine (et il oubliait le Japon) devient un excellent client du blé albertain. Il terminait en disant "L'alberta a longtemps été la moins favorablement située des provinces à blé du Canada. Cette position se renverse rapidement. La route vers le Pacifique abolit le long et couteux charroi à la mer. Et la Chine, un de ces jours, absorbera peut-être tout le blé que peut exporter l'Alberta. La route de l'Ouest est la route de l'Alberta".

C'est parfait. Mais il y a quatre ans que **L'Union** le répête.

* * *

Le Canadien National, sur 695 milles de lignes nouvelles qu'il doit construire d'ici trois ans, en placera 156 milles en Alberta.

* * *

Pour tous ceux qui ont à faire des trvaux d'impressions, enveloppes, factures, en-têtes de lettres etc., **L'UNION** peut vous faire ce travail à des prix défiant toute concurrence. Et c'est un travail soigné.

Nous avons installé une nouvelle machine qui nous permet d'imprimer des enveloppes à meilleur marché que qui que ce soit.

* * *

Pour ceux qui ont besoin de chevaux, on annonce que plus de 400 chevaux de travail seront vendus à l'encan, sans réserve, à High River, par la Société d'Agriculture, le 5, 6, et 7 mars.

* * *

Le parlement d'Edmonton entrera bientôt dans la discussion du problème du transport des Ressources Naturelles. On se souvient qu'un des points qui donna quelque tracas était la clause qui avait rapport aux écoles séparées.

Cette clause a été modifié. Il reste à savoir quelle est la valeur et la signification exacte du nouveau texte. Il est possible que le parlement ne la trouve pas encore de son goût.

Et il y a la question du subside payé par Ottawa.

La Commission des Liqueurs de l'Alberta

Edmonton, — La Commission des liqueurs de l'Alberta a réalisé durant les 12 mois expirés le 31 décembre 1927, un bénéfice de $2,038,622.53, soit une augmentation de $235,069.98 par rapport à 1926.

POUR LES AUTOMOBILISTES

EXACT POUR LES TROIS VITESSES

L'avertissement donné aux propriétaires d'automobiles de ne pas rouler à plus de 20 à 25 milles à l'heure pour les 500 premiers milles ou même plus sur voiture neuve, manque de précision. On voit ainsi des automobiles neuves conduites à cette vitesse en deuxième engrenage. Le propriétaire ne s'aperçoit pas que 25 en deuxième vitesse peut équivaloir à 40 à l'heure pour le moteur, s'il était en troisième. C'est le régime de la vitesse du moteur que l'on doit considérer.

Détruite en 10 mois, Verdun fut Reconstruite en 10 ans

Paris — A l'occasion de l'inauguration, en juin prochain du monument national aux soldats de Verdun et à la Victoire, et des fêtes de la renaissance de la cité, il apparaît intéressant de rappeler que Verdun, détruit en dix mois, a été reconstruit en dix années. En 1914, la ville comportait 2,003 immeubles, 409 ont été complètement détruits: 1,594 ont été endommagés; c'est-à-dire qu'aucune maison n'a été épargnée. Par ces chiffres, on se fait une idée de la tâche considérable accomplie par l'héroique cité, dans le domaine de la reconctruction.

Vogue de la Farine Canadienne en Orient

Vancouver, — Les expéditions de farine par le port de Vancouver auront atteint et même dépassé les records précédemment établis, vers la fin du mois lorsque le vapeur Diana partira pour la Chine du Nord avec une cargaison de farine évaluée à 8,500 tonnes. Cette expédition excédera la précédente par plus de 1,000 tonnes. Au cours du mois, trois autres consignations de 400,650 et 7,000 tonnes seront expédiées, ce qui portera à 23,750 tonnes la quantité de farine transportée sur les lignes du Pacifique Canadien et expédiée de Vancouver pour l'Orient. Durant l'année dernière, le Canada a exporté pour une valeur de $59,879,000 de farine et tout indique que ces chiffres seront considérablement surpassés en 1929.

Ce mouvement accru de l'expédition de farine vers l'Orient est attribuable au fait que le Japon, la Chine, et les Philippines jouissent maintenant d'une plus grande prospérité. Ces pays achètent la farine plutôt comme un produit alimentaire de luxe et pour créer une variante dans leur nourriture habituelle. De tous les articles d'exportation du Canada, la farine vient au troisième rang après le blé et le papier à journal.

Fermier décapité par un Aéroplane

Melbourne — Un horrible accident s'est produit près de Sydney. Un avion qui atterrissait dans un champ a décapité un fermier en train de labourer.

L'appareil prit feu, mais le pilote et les passagers réussirent à se dégager à temps.

Dans quelque temps les fermiers en verront bien d'autres.

C'est tous les jours que cela arrivera.

Raid en canot à travers le Continent

Les journaux de l'Est parlent beaucoup d'une excursion en canot, à travers le continent, qui partirait de Victoria pour se terminer à Halifax. Le promoteur de cet exploit est un nommé Paul Pquin, de St. Eustache, Qué.

On se propose de donner des démonstrations à ce jeune homme dans toutes les villes qui se trouveront sur son parcours.

M. Paquin est venu à Edmonton l'automne dernier, et notre ville se trouve sur son itinéraire. M. Turcotte, Assistant Gérant de la Banque Canadienne Nationale ici, est un ami de M. Paquin, et l'on apprend qu'il se propose d'offrir une réception des plus chaleureuses à son ancien compagnon de bureau.

Un Chat Enragé Dévore la Tête d'un Enfant

Paris — Au bourg de Colho, Mme. Darsillon avait en garde cinq enfants de l'Assistance publique. Or, elle apercevait, sur le berceau de sa plus jeune pensionnaire, la petite Anne-Marie, le chat de la maison qui lèchait le visage de l'enfant. Elle voulut chasser l'animal, mais en vain. Celui-ci semblait en proie à un accès de rage et elle dut l'arracher de force. C'est alors qu'elle s'aperçut que le chat avait dévoré la moitié de la tête de la pauvre petite, qui avait cessé de vivre.

L'accord est Satisfaisant pour les deux Parties

Changhaï, — Les représentants du gouvernement nationaliste de Chine et du Japon ont réussi à conclure un accord satisfaisant les deux parties au sujet des désordres de Tsinanfou en mai dernier. Cet accord a été le résultat d'une conférence commencé à 5 h. 30 du soir et terminée à 4 h. 30 du matin. On croit que chacune des deux parties en cause paiera à l'autre une compensation pour les pertes subies par ses nationaux à Tsinanrou. Les troupes japonaiss vont probablement évacuer cet endroit en mars.

Le chef de Police a failli périr dans les flammes

Trois-Rivières, — Le chef de police [illegible] Normandin du Cap-de-la-Madeleine a failli périr dans les flammes au cours d'un incendie qui a détruit de fond en comble le restaurant de Albert Salomon, 320 rue Notre-Dame. Il fut emprisonné dans les flammes au second étage et ses hommes, en entendant ses appels au secours, crurent qu'il périssait. Il réussit cependant à s'en tirer grâce à sa grande force physique, mais il était à demi-asphyxié quand il sortit de l'édifice en feu. Il put reprendre son travail après quelques minutes de repos.

La Question du Drapeau soumise à la Chambre

Ottawa—C. R. McIntosh, député libéral du North Battleford, a inscrit au feuilleton de la Chambre une résolution demandant la nomination d'une commission spéciale dont l'objet serait d'étudier l'àpropos d'adopter, pour le Canada, un drapeau qui ferait partie du drapeau britannique comme symbole du Dominion, membre égal aux autres du Commonwealth des nations britanniques.

TEXTE DU RÉSUMÉ OFFICIEL DE L'ACCORD ENTRE LE VATICAN ET LE QUIRINAL

LA QUESTION ROMAINE DÉFINITIVEMENT RÉGLÉE—L'ÉTAT DU VATICAN AVEC LE PAPE-ROI—DROITS DIPLOMATIQUES ET IMMUNITÉS DES ATTACHÉS A LA COUR PONTIFICALE—L'ÉTAT DU VATICAN, TERRITOIRE NEUTRE ET INVIOLABLE—LE VATICAN ET LE QUIRINAL SE RECONNAISSENT MUTUELLEMENT —LE MARIAGE RELIGIEUX RECONNU— L'ACCORD FINANCIER INTERVENU

Enseignement Obligatoire de la Religion Catholique

Rome—Voici le texte du communiqué officiel, qui résume le traité, le concordat et la convention financière entre le Saint-Siège et l'Italie.

"Le traité politique entre le Saint-Siège et l'Italie se compose d'un préambule de 27 articles. Après la déclaration que les deux hautes parties contractantes reconnaissent l'opportunité de faire disparaître tout sujet d'inimitié entre elles, il en réaffirme le principe contenu dans le premier article de la constitution du Royaume d'Italie à savoir que la religion catholique, apostolique et romaine est la seule religion d'État en Italie.

"Le traité reconnaît ensuite l'absolue propriété, l'exclusive domination et la juridiction souveraine du Saint-Siège sur le Vatican, tel qu'aujourd'hui constitué.

"A cette fin la Cité du Vatican est créée; et les parties déclarent que dans ce territoire aucune ingérence du gouvernement iatlien ne sera possible, et qu'il n'y aura là aucune autre autorité que celle du Saint-Siège. La Place Saint-Pierre, bien que formant partie du territoire du Vatican, continuera d'être ouverte au public, et restera sujette à la police des autorités italiennes. Les frontières de la Cité du Vatican sont indiquées sur une carte annexée au traité.

"Une clause spéciale porte que tous les services publics de la Cité du Vatican devront être reliés avec le télégraphe, le téléphone, le radio et le service postal des autres États.

"Un autre accord pourvoit à la circulation en territoire italien des véhicules terrestres et aériens appartenant à la Cité du Vatican.

"Une autre clause désigne les personnes soumises à la souveraineté du Saint-Siège, nommément, celles qui ont leur résidence permanente dans la Cité du Vatican.

"Le traité définit aussi l'immunité dont jouiront ceux qui ne résident pas dans la cité plus haut mentionnée, nommément, tous les dignitaires de l'Église, les personnes appartenant à la cour pontificale et les officiers et fonctionnaires vaticans déclarés indispensables par le Saint-Siège.

L'immunité terriotoriale est aussi reconnue aux basiliques patriarcales et à certains édifices situés hors de la Cité du Vatican, dans lesquels le Saint-Siège a installé ou installera ses Congrégations ou Offices, et les services nécessaires à son administration.

DROITS DIPLOMATIQUES

"L'Italie reconnaît au Saint-Siège le droit d'accréditer ses propres diplomates auprès des pays étrangers, et de recevoir les diplomates étrangers, conformément aux règles générales du droit international. Les deux hautes parties contractantes s'engagent à établir des relations diplomatiques régulières, en accréditant un ambassadeur italien auprès du Saint-Siège, et un nonce apostolique auprès de l'Italie; ce nonce sera le doyen du corps diplomatique, conformément à la procédure ordinaire reconnue par le Congrès de Vienne.

"Il est aussi entendu que les trésors artistiques et scientifiques qui se trouvent dans la Citédu Vatican et les palais du Latran resteront visibles aux étudiants et aux visiteurs.

"Une autre clause établit que si le Saint-Siège le demande, en n'importe quel cas particulier ou en tant que règle générale, le gouvernement italien pourvoira à la punition dans son propre territoire des crimes commis dans la Cité du Vatican. De même le Saint-Siège livrera à l'Italie les personnes réfugiées en territoire Vatican, accusées d'actes reconnus criminels par les lois des deux États.

"Un autre article porte que le Sait-Siège désire rester et restera étranger aux rivalités temporelles entre les autres États et aux congrès internationaux tenus à cette fin, à moins que les partis en conflit n'en appellent unanimement à sa mission de paix; et le Saint-Siège se réserve le droit, dans tous les cas, d'exercer son pouvoir moral et spirituel. En conséquence le territoire vatican sera toujours considéré neutre et inviolable.

LIBERTÉ SPIRITUELLE

Puis vient la déclaration suivante: "Le Saint-Siège considère que, avec les accords signés aujourd'hui, il a et détient les garanties nécessaires pour pourvoir, avec liberté et indépendence, au gouvernement spirituel du diocèse de Rome et de l'Église catholique en Italie et dans le monde entier; il déclare la question romaine définitivement et irrévocablement reglée, et donc éliminée; et il reconnaît le Royaume d'Italie sous la dynastie de la Maison de Savoie, avec Rome comme capitale de l'État Italien. L'Italie, de son côté, reconnaît l'État de la Cité du Vatican, sous la souveraineté du Souverain Pontife. La loi des garanties et toute autre loi ou acte contraire au présent traité sont abrogés".

A PROPOS DU MARIAGE

"L'article concernant le mariage est particulièrement intéressant; il dit:"L'État italien, désirant rendre au mariage, base de la famille, une dignité en conformité avec la tradition catholique de ses peuples, reconnaît le mariage comme sacrement régi par le droit canonique dans ses relations avec le droit civil. Les bans de mariage devront être publiés dans l'église paroissiale aussi bien que dans la municipalité. Immédiatement après la célébration du mariage, le curé expliquera aux mariés les conséquences civiles du mariage, et lira les articles du code civil italien concernant les droits des époux.

"Le curé doit aussi transmettre, dans les cinq jours, l'acte de mariage à la municipalité, afin qu'il soit inscrit dans les registres. Les cas concernant la nullité de mariage et la dissolution de mariage célébrés mais non consommés, sont reservés aux tribunaux écclésiastiques. Leurs décisions, avant de devenir en vigueur, doivent être soumises au Tribunal Suprême de la Signature (formé du roi et de la

(Suite page 8)

Pour Nos Foyers Canadiens

Agent pour l'Industrie



J. E. CHAMBERS

qui a été nommé agent pour l'industrie, au Manitoba, d'accord avec la politique du Canadien National R. R. qui désire aider aux progrès de l'industrie dans l'Ouest. M. Chambers aura son Bureau-Chef à Winnipeg.

Lettre de L'Épiscopat Canadien

Lettre pastorale de S. Em. le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P., archevêque de Québec, et de Nosseigneurs les Archevêques, Evêques et autres Ordinaires du Canada, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de S. S. le Pape Pie XI.

Nous, par la miséricorde de Dieu et la grâce du Siège Apostolique, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires du Canada.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de Nos diocèses, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères.

I

L'univers catholique se prépare à célébrer, avec toute la dévotion de la piété filiale, le jubilé d'ordination de Sa Sainteté Pie XI, pape glorieusement régnant. En effet la date du 20 décembre 1929 nous donnera le cinquantième anniversaire du jour où Don Achille Ratti reçut, dans la basilique de Latran, la consécration qui fait les prêtres de Jesus Christ pour l'éternité. Le lendemain le jeune prêtre milanais célébrait sa première messe dans l'église Saint Charles au Corso. Futur oblat de saint Charles, il plaçait ainsi sa carrière sous le patronage du grand archevêque de Milan, qui a tant aimé l'Église de Dieu, et qui fut si parfaitement dévoué au Pontife Romain.

N'est-il pas juste que l'Eglise du Canada unisse sa voix au concert de bénédictions et d'actions de grâce qui vont s'élever de toutes les chrétientés de la terre,pour remercier le Christ Prêtre unique et éternel, d'avoir appelé à l'onction du sacerdoce celui qui, quarante-trois ans plus tard, deviendrait le chef visible de son Eglise, son Vicaire ici-bas?

C'est pourquoi, Nos très chers Frères, les Archevêques et Evêques du Canada réunis en assemblée plénière dans la ville de Québec aux premiers jour d'octobre dernier, ont décidé de vous inviter à commémorer cet anniversaire, avec les sentiments de foi vivante, de sainte allégresse et de tendre dévotion, qui conviennent à ses fils comprenant la grandeur des prérogatives conférées au père commun des fidèles, et se souvenant des bienfaits reçus de sa paternelle bienveillance.

II

Le Seigneur qui a créé l'homme à son image, a fait de lui un être raisonnable, un être social et un être religieux. Par la société civile, l'homme atteint sa fin temporelle; par la société religieuse, il parvient à l'éternel bonheur offert à tous les enfants de Dieu.

Cette société religeuse n'est autre que la saite Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, fondée par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et appelée le corps mystique du Christ. Aucune société ne pouvant exister sans une autorité suprême, de cette Eglise Jésus-Christ est le chef, de ce corps il est la tête. "La tête agit sur les membres par l'influx intime, par l'énergie motrice qu'elle leur communique, et aussi par le gouvernement extérieur qui les dirige dans leurs actions."

(Som. théol., 3, 8, 6). Cette double fonction, le Christ l'accomplit dans son corps mystique. C'est ainsi que la grâce, produite par l'Adorable Trinité, est c mmuniquée par Jésus à son église comme le principe de la vie surnaturelle; c'est encore ainsi que le Christ lui transmet son pouvoir de gouvernement.

Cette communication s'imposait d'autant plus que le Christ glorifié devait retourner aux cieux et siéger à la droite de son père. La société par lui fondée sur la terre pour le salut du genre humain, ne pouvait cependant demeurer sans une autorité visible. Il lui donna donc un chef muni de ses pouvoirs divins. Ce chef, c'est le Pape, c'est celui que nous appelons si justement le Vicaire de Jésus Christ.

(à Suivre)

La tenue d'une Chrétienne et d'une Femme bien Élevée

S'il est un endroit où l'on doit veiller à sa tenue, quelle que soit d'ailleurs la ferveur de ses convictions religieuses, c'est l'église, pendant les offices du culte comme à toutes les cérémonies religieuses, baptêmes, premières communions, mariages.

C'est aux mariages surtout que l'on est étonné de voir la quantité de jeunes filles biens élevées et qui seraient très froissées si on ne les regardait pas comme telles, se conduire avec un sans gêne, qui dépasse toutes les limites. Pour elles ce qui importe surtout, ce sont les toilettes, les personnalités qui assistent, les commérages au sujet des futurs.

Ces conversations ne se poursuivent pas même à voix basse, elles dérangeraient moins ceux qui sont vraiment recueillis et qui viennent prier pour les futurs époux; mais le plus souvent ces apartés se font à voix presque haute, et sont coupées de rires encore plus inconvenants.

Pour beaucoup de jeunes personnes, animées cependant de bons sentiments, il semble que le mariage perd son cachet religieux pour devenir exclusivement un événement mondain. On s'y habille comme pour une soirée et l'on se tient comme dans un salon, ne se gênant pas pour s'y réunir par groupes, et pour attirer l'attention des bons catholiques, que ces allures choquent d'une façon très compréhensible.

Un mariage doit être considéré comme un événement heureux, mais c'est en même temps un acte grave qui engage toute la vie. La messe ne durant pas une heure on peut observer un silence respectueux. Lorsqu'on est jeune on ne réfléchit pas à toutes ces nuances, c'est pour quoi il est bon de les rappeler de temps à autre, aux âmes de bonne volonté.

De même si vous avez l'occasion de faire la quête à quelque cérémonie religieuse ou patriotique, n'oubliez pas que la tenue modeste est de rigueur. Ne mettez pas les prêtres qui vous voient à la sacristie, dans la triste obligation de vous dire que vous n'êtes pas convenablement mise. Tendez le plateau avec tact et sans passer trop vite devant qui que ce soit, n'insistez pas quand vous voyez des personnes qui ne font pas mine de mettre la main à leur portemonnaie. Ile peuvent avoir oublié de prendre de l'argent et il ne faut pas ajouter à leur gêne en laissant trop longtemps la bourse devant elles. Quant à la générosité de l'offrande, il n'en est pas question, et la quêteuse accueile avec le même sourire de remerciement, la monnaie de cuivre et les pièces blanches ou même l'argent de papier.

L'église est la maison de Dieu, quels que soient ceux qui vous y accompagnent, gardez-vous de l'oublier. Et croyez que même ceux qui ne partagent pas votre foi vous estimeront mieux s'ils vous sentent respectueuses et modestes devant la majesté divine.

Ginevra

LA MODE

MODÈLES COURANTS

Elles sont charmantes, les petites robes simples que nous aimons à porter aux heures affairées Les femmes, les jeunes filles qui travaillent au dehors n'en portent du reste, pas d'autres et ce ne sont pas les moins élégantes.

Les petites robes elles-mêmes montrent actuellement cette recherche de coupe, de ligne, ce raffinement de détails qui font la mode si personnelle et si variée.

Nous aimons, même pour les modèles courants, accuser un peu plus le relief de la taille. Nous voici bien loin de la robe chemise et nous ne pouvons que nous en applaudir.

Les modèles nouveaux montrent de nombreuses dispositions de plis inédits. Des plis plats plus profonds dans le haut de la jupe que dans le bas produisent un mouvement évasé qui change la silhoutte connue de la jupe à plis. Certains plis ronds prennent aussi la forme d'un long trapèze. Beaucoup de jupes à plis sont taillées en forme et sont les plis plus creux du bas que du haut, cette fois.

Les robes simples montrent presque toutes des ceintures en tissu ou en peau, plus rarement en métal, à moins qu'une découpe ou une broderie ne souligne la taille.

La fantaisie des enclosures est légion. Il est cependant toujours très joli d'éclairer une robe par l'adjouction d'un petit col de crêpe ou de dentelle ou d'un jabot en cascade, en georgette finement plissé. Une cravate de ruban souple posée sur un col rabattu est aussi d'un effet fort gracieux.

La sainte de Lisieux aura sa Basilique

Lisieux — La multitude toujours croissante des pèlerins venant à Lisieux vénérer les reliques de la "Petite Sainte" rendait indispensable et même urgente la construction d'une église destinée à les accueillir. La modeste chapelle du Carmel est beaucoup trop exiguë pour l'affluence des foules accourues.

Aussi l'édification d'une basilique pouvant recevoir les foules qui se dirigent vers Lisieux s'imposait-elle.

Mgr. Suhard, le nouvel évêque de Bayeux et Lisieux vient de donner son approbation au projet présenté par l'éminent architecte Cordonnier, membre de l'Institut, projet grandiose et du plus haut intérêt artistique et religieux.

Les travaux commenceront au début du printemps prochain. Ils dureront de nombreuses années. Mais, bien avant leur achèvement on pourra utiliser les parties terminées au fur et à mesure de leur disponibilité. On assure que d'ici deux ans environ les pélerinages pourront prier dans la basilique en cours de conctruction.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus va enfin avoir à Lisieux une basilique digne d'elle.

Bel Hommage à la Langue Française

C'est en français que le Card Gasparri annonce la solution de la question romaine

Rome, — La langue française est bien encore la langue diplomatique, comme le démontre une fois de plus, de la part de Son Eminence le cardinal Gasparri, l'emploi de cette langue pour l'annonce au corps diplomatique du Saint-Siège du règlement de la question romaine. C'est en français que le secrétaire d'État du Souverain Pontif fit aux diplomates un exposé sommaire des conditions de l'entente conclue entre le Vatican et le gouvernement italien. Les diplomates présents pour cette communication de suprême importance représentaient vingt-cinq nations.

Feuilleton de "L'UNION"

COMME JADIS...

par Magali MICHELET

21 (Suite)

Nous y appliquâmes chacun un oeil. Les murs blancs de la salle s'ornaient de place en place de drapeaux tricolores. Un grand Christ noir, d'une humanité douloureuse, étendait les bras au fond de la salle et son immense geste d'amour embrassait toute l'assistance.

A la place d'honneur M. Perthuis de l'Évêché, me souffla Maignan. A sa droite, M. le Curé de la Madeleine, à sa gauche, M. le Curé de St Jacques. Une belle salle, mon vieux camarade. Par ci, par là, des visages que je connais. Nous avons dû réserver la plus part des cartes pour les membres de notre patronage.

La majorité du public était composée, en effet, de jeunes gens entre dix-sept et vingt ans, mais il se trouvait aussi des hommes d'âge mûr, des femmes portant la coiffe nantaise en forme de corne de mousseline raide, finement tuyautée, épinglée à plat sur le ruban de velours noir qui serre la tête. Il y avait aussi des jeunes filles en chapeau, modistes, tailleuses ou "factrices" de grands magasin, ouvrières de fabriques, parentes ou amies des membres du patronage... De gais propos s'échangeaient de groupe en groupe, on s'offrait des bonbons dans des sacs de papier jaunes, des tranches d'une orange écartelée.

—Regarde à droite, me commanda Henri, dernière rangée de chaises.

—Quelle est cette jeune femme?

—Je ne la connais pas.

—Alors, pourquoi me la désignes-tu?

—C'est sur sa voisine que j'attirais ton attention.

—Qui est-ce?

Marthe Leray. Une personnalité étrange, sympathique, connue et vénérée "sur les Ponts" à l'égal... oui, d'une Sainte... une sainte libre-penseuse, hélas!...

Mais, je n'écoute pas, je demeure l'oeil rivé à cette toile trouée, haletant, me refusant à croire cette chose possible: Jacqueline Maurane au milieu de l'assistance anonyme... Son chapeau ne me permet pas de distinguer ses yeux, je la retrouve pourtant à n'en pouvoir douter une seconde, à ses gestes familliers, à ce doigt mince qui remonte une mèche de la nuque, à la tête dont je devine la finesse qui s'incline à droite pour se redresser aussitôt d'un mouvement de jeune bête indomptée. Je la retrouve dans mon souvenir, si vivante et si semblable, que je crains une lâcheté... Que vais-je faire?... Aller la saluer?... Quelques minutes retrouver l'illusion?..... Pourquoi suis-je venu?... Minnie, pourquoi m'avez-vous amené ici?...

—Viens, répète mon ami en cherchant à m'entraîner. Je résiste. J'ai le désir violent, éperdu de ses yeux. Il faut que je découvre l'abîme des prunelles ardentes où s'est ensevelie ma jeune foi, tout mon espoir juvénile...

Cependant, l'heure annoncée de la conférence passe. Les montres de nickel et d'argent commencent à sortir des goussets. Une onde d'impatience glisse sur la houle des têtes. Un pied timide bat une mesure, d'autres plus hardis se joignent à ce concert de semelles qui ne tardera pas à devenir bruyant. Par intuition, Henri a deviné le drame intime qui se joue en mon coeur.

—Gérard, tu vas te retirer dans le petit bureau; j'annoncerai aux camarades qu'un malaise subit t'empêche de parler, et avec l'aide de quelques-uns des jeunes gens du patronage, nous improviserons un concert... Viens..... Crois-moi, Marthe Leuay désirait t'entendre, elle l'a demandé deux billets, j'ignorais pour qui était l'autre...

Je dégage mon bras de son étreinte.

—Attends... ..

Je ne m'étais pas trompé, c'est bien Jacqueline Maurane. C'est elle. A la flamme vacillante du bec de gaz, elle m'apparaît toujours belle et je m'étonne que rien ne tressaille en moi de l'amour ancien, que durant cet après-midi, sans oser me l'avouer, je croyais encore palpitant en mon coeur. Bien plus, j'éprouve la sensation délicieuse du convalescent retrouvant la libre fonction d'un organe longtemps douloureux. Je comprends le sens de la phrase qui jadis m'a déchiré: "Je ne vous aime pas. En vous j'ai aimé l'amour et c'est tout".

L'atmosphère de la salle doit être étouffante. Des femmes s'éventent avec la main. Le mouchoir minuscule de Jacqueline voltige comme un papillon blanc autour de son visage. Je me tourne vers Maignan.

—Quand tu voudras, mon cher.

—Pardonne-moi.........

—Te pardonner quoi?... Je viens d'acquérir une certitude qui me vieillit ou me rajeunit de dix ans, je ne sais plus. Ai-je beaucoup vécu pendant dix minutes, ou le passé s'est-il aboli et suis-je revenu à mes vingt ans.?

—Acceptons cette dernière hypothèse, s'exclama joyeusement Maignan.

Minnie, quand le rideau se fut levé, après que mon ami m'eut présenté en quelques mots chaleureux et trop flatteurs, je laissai un long silence planer. Ce ne fut pas un moyen d'orateur cherchant à s'imposer à ces simples. Au-dessus de ces visages déjà recueillis et attentifs, j'évoquais l'image d'Herminie, douce et vaillante, dont l'âme a ressuscité en vous; à toutes deux je dédiai mentalement ce premier effort vers un idéal de plus grand amour.

Vous recevrez par le même courrier, mon amie, le texte de ma conférence. Ce soir, je vibre d'émotions diverses. Je ne trouverais pas le sommeil. J'ai besoin de descendre en moi, jusqu'au fond mystérieux où s'élaborent les intimes pensées, celles qui échappent au contrôle de notre volonté... Je dois me ressaisir, mesurer la distance que les mots ineffaçables ont mis entre elle et moi, être certain que pour toujours j'ai échappé à la domination des prunelles ardentes...

Minnie, je vous écris comme un pauvre homme que l'orgueil a abandonné et qui cherche le refuge de la tendresse maternelle pour laisser librement paraître sa lamentable faiblesse... Minnie, la face pâle de Jacqueline, à la chair laiteuse, éclatait comme une fleur de luxe parmi ces visages brunis, tirés, vieillis par le travail. Je savais qu'elle lèverait son regard vers moi, et cependant il me troubla d'une fascination imprévue. Je me raidis de tous mes nerfs, je fis appel à ma raison, à mon coeur endolori. Je retrouvai mon sang-froid. Je parlai. Maignan m'avait dit: "Aimer les hommes et le laisser transparaître, c'est la grande science pour vaincre." Ma voix eut des intonations inconnues à mes propres oreilles, une flexibilité que je n'avais jamais atteinte pour réciter d'harmonieux poèmes.

En vérité, était-ce eux, les humbles, que je voulais atteindre? Étrange contradiction du coeur humain. Sous les ondes caressantes et sympathiques, tous les regards se concentraient en un faisceau de rayonnante communion. Je me laissais subjuguer par la foule, afin d'échapper aux prunelles fulgurantes qui me guettaient, s'attachaient aux mouvements de mes lèvres, aux palpitements de mes paupières. J'aurais dû soutenir leur éclat. Je le voulus. La pensée qu'elle était venue, peut-être, lassée, brisée, plus humaine, vraiment femme, me rendit lâche et trop voisin de la capitulation de mes fiertés, J'eus peur de moi-même. Mon regard effleura la petite toque de chinchilla, je vis vaguement la frange rousse des cheveux mêlée à la fourrure, les lèvres s'entrouvrir sur la ligne des dents, pour un sourire. Jacqueline n'ignorait plus que sa présence m'était connue...

Viendrait-elle à moi après le rideau abaissé, entendrais-je sa voix chaude se répandre en paroles de félicitations où sa sincérité n'aurait aucune part? M'expliquerait-elle avec son apparente franchise naïve sa présence, ici, ce soir?

—Attends-toi à être assailli de questions, m'avait averti Maignan.

En effet, à l'issue de la conférence, le petit bureau fut envahi. Je répondis de mon mieux aux effusions, aux questions les plus invraisemblables sur le Canada d'épopée que plusieurs croyaient que j'avais visité. Je pris des adresses, je promis des renseignements; je dus même m'engager pour une nouvelle conférence. Je m'impatientais que d'autres arrivants prissent aussitôt la place de ceux qui se retiraient. Jacqueline n'oserait venir, se mêler à ces groupes d'où les exclamations s'élevaient peu choisies. J'espérais et je redoutais à la fois son apparition... Quelle attitude aurais-je en face d'elle? Le passé était mort, je le sentais dans chacune de mes fibres, malgré les contradictions de mon misérable coeur.

—Tu l'attends?

Je répondis "Non" sans savoir si c'était vérité ou mensonge.

—Alors, partons.

Nous étions seuls. Je suivis Maignan par les mêmes rues parcourues avant le dîner. Minuit n'était pas encore sonné. Les devantures basses de quelques buvettes de dernier ordre répandaient une clarté douteuse sur le trottoir. Une porte ouverte, puis refermée sur un homme titubant faisait refluer une odeur chaude d'humanité miséreuse, saturée d'alcool, dans l'air humide qui montait des bras de la Loire. Les passants étaient rares, des murs. Une femme marchait devant nous, son pas élastique la portait droite, sans une hésitation pour franchir la bouche béante des corridors sinistres. Maignan accéléra son allure et bientôt nous fûmes à sa hauteur.

—Je ne m'étais pas trompé. Quelle imprudence de rentrer seule à cette heure, dans ce quartier!

—C'est vrai, vous m'avez fait peur, Maignan!

—Je ne plaisante pas, Marthe. Les Ponts ne sont rien moins que sûrs, à minuit, et vous, aussi bien qu'une autre vous vous exposez aux pires aventures en les traversant seule.

Une irritation sourde perçait dans la voix de mon ami.

—Voyons, ne grondez pas et présentez-moi notre talentueux conférencier.

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

AGENCES DE VOYAGES

Agence J.W. Pigeon, 10322 ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif. Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto Tél. 2745

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1258
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

CHESTER D. MARTIN
Assurance et immeuble
Avenue Whyte Edmonton, Alta.

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers
Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres
Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder. Edmonton. Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 - 100A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNIS'RS. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tél. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408 édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENT ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO.
Tél. 2731 — 10303 - 101e rue
Marchandises neuves et d'occasion
Nous achetons, vendons et échangeons
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: R. F. Morneault, Gérant
729 édif. Tégler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131 - 103e rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agens pour les automobiles "Ford"
10041 - 102 rue. Sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228 98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTORS CARS
The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker)
102 Ave. et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 - 99e rue

PREMIER MOTORS LTD.
Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046 - 105e rue, Edmonton—Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 - 100e rue. Réparations, Tél. 5262

AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP
Avocat international pour brevets
Chambre 24, édif. Banque de Montréal
Tél. 1255 Edmonton, Alta.

AVOCATS

T. D. FITZSIMON —Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif. C.P.R. Edmonton Tél. Rs.31550

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
Edif. Bque Can. Nat. Edmonton Tl. 6622

GRIESBACH, O'CONNOR & O'CONNOR—Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

JACKSON & McDONALD
744 édif. Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 1516

H. A. MACKIE
201 édifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1151

NEWELL, LINDSAY, EMERY & FORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

AVOCATS (SUITE)

P. G. THOMPSON
514 édif. Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 - 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité: réparations de montres
10068 ave. Jasper Edmonton Tél. 4994

P. A. COLBERT, Spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814 avenue Jasper — Edmonton, Alta.

CROWN JEWELRY — 10240 - 101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER—Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442-118 ave. Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave. Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour
Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non-envel'p, 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave. Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 rue. Tl. 2226

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous
11060 ave. Jasper. Edmonton. Tél. 6114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd.
Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service
Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-Français
10404 - 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue Tl. 1922

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-français tous bienvenus
9833 ave. Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper
Chapeaux de goût et choiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
On parle français — Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 - 2244

CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER
323 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324
Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
No. 1 édifice Crédit Foncier. Tél. 6341

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.—Bur. 6311 Résid. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts
Le théâtre "GEM" sur l'ave. Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c—Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver
1400 à 1700 livres
ECURE WISMER
10518 - 101e rue — Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

EDMONTON IRON FENCE & WIRE WORKS — Ouvrage général de forge
10361 - 96e rue — Tél. 6650

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres.
Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS
Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-93e rue.

J. P. LEVASSEUR, 11432 - 88e rue
Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 71125

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

GOOD YEAR SHOE REPAIR CO. Le meilleur ouvrage au meilleur marché. Réparations et chaussures protègent cors, oignons. 10161-100A rue V.-à-v. Ramsey

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave.
Chaussures faites sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104 105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, Dentiste
608 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EXPRESS & TRANSPORT

ALBERTA MOTOR EXPRESS
Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co.
Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS
réparations. Fred. Latch, prop. T. 31154
Tél. atelier, 32048. 10142 ave. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993
Tributs floraux. Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte
Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue
Ligne complète d'accessoires pour Ford
Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana. français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

HOTELS

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247- -107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler 8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161 99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet.
Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T. 2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10046 - 102e rue Edmonton

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement.
Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, 10223 - 102e rue
Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. Tél. 6434

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
Semences pour grains et jardins
Marchandises pour volailles
10189 - 99ème rue, Edmonton. Tél. 1342

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

W. L. WOODHOUSE, Etabli depuis 1902
9971 avenue Jasper - Edmonton, Alta.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue Edmonton Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 ave. Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c Nettoyage
Attention spéc'l. institutions religieuses à sec $1.50. 11217 ave. Jasper. Tél. 23513

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes— Tél. 2789

OPTOMETRISTES

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
DOMINION FUR COMPANY
10264 - 101e rue Edmonton Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tél. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778
J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue
Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123 - 106e rue Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718 - 101e rue Tél. 1768
LOCKERBIE & HOLE, plombiers
Tout ce qu'il y a de plus moderne
Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction
10334 - 108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED
FOUNDERS MACHINISTS

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français
Venez me voir. 10569-95e rue Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord. Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
661 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81356

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne
Visitez notre manufacture

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et
Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 6124

NEW EDMONTON HOTEL
97e rue et 101ème Avenue
Téléphone 5823
Propriétaires —
W. M. OLYNYK
A. E. MARTIN
Taux à partir de $1.00
Service courtois
Hospitalité

Daignault et ses Amis font leur Soumission

Providence, — Cinquante-neuf des soixante-deux catholiques romains du diocèse de Providence, qui furent excommuniés par la Congrégation du Saint Conseil à Rome, le 7 avril dernier, ont convenu de se soumettre à la demande de leur évêque, Mgr. William A. Hickey, en se repentant de leur action prise en court civile contre certaines corporations paroissiales et contre leur chef diocésain.

Cette décision a été prise à une réunion tenue à Woonsocket, la ville résidentielle de M. E. J. Daignault, avocat et journaliste, qui dirigea la faction formée contre l'évêque et les paroisses pour protester contre le prétendu usage illégal des fonds paroissiaux. Elle marque la chute virtuelle du schisme parmi les catholiques franco-américains de cet état, qui a eu ses répercussions dans toute la Nouvelle-Angleterre et Québec. Aucune condition n'a été attachée à la soumission des excommuniés, dit-on. M. Daignault fut au nombre de ceux qui convinrent de se soumettre.

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en Chirurgie Dentaire
Licencié en art dentaire pour le Dominion
SERVICE DES PLUS MODERNES
414 édifice Empire
Coin 101ère rue et avenue Jasper
Téléphone 5838

NATIONAL Home Furnishers LIMITED
9936 ave. Jasper Edmonton, Alta.
Chez nous
Votre crédit est bon
et nous avons ce qu'il vous faut pour votre maison.

Nos Services
Nettoyage. Teinture. Pressage
Taillage. Robes. Point d'ourlet.
Lingerie. Carpettes. Tapis.
Remodelage de chapeaux.
Draperies et rideaux
Couvertures de meubles.
Intérieurs d'autos nettoyés et désinfectés.
Vêtements blancs de sport nettoyés à sec et à la vapeur.
Fourrures nettoyées, réparées et emmagasinées.
SERVICE POSTAL
Nos téléphones
1771 - 2668 - 2157
1323 (Succursale)
TRUDEAU'S
CLEANING & DYE WORKS
(Enregistré)
10059 - 103e rue Edmonton
Écrivez-nous en français

Le plus ancien CHIROPRACTITIEN d'Edmonton. Thérapeudiste sans médicaments
John F. Harris
Chambre 108 Pantages. Tél. 5332

Dr H. F. MESSENGER
CHIROPRACTICIEN
Nous traitons maladies chroniques sans faire usage du couteau ou de médecines. Consultation gratuite. Laboratoire de rayon X
441 édifice Tegler Edmonton

POUR DES FLEURS
Walter Ramsay Ltd
FLEURISTES
10104 avenue Jasper
23554 Téléphones 5535

EDMONTON AUTO SPRING WORKS
Ressorts de toutes sortes d'autos
coin Ave. Jasper et 95e Rue
EDMONTON, ALTA
— ON PARLE FRANÇAIS —

GRANT McALPINE
Successeur de Desilets & Co.
10149-106e rue — Tél. 6531
Peintre, Décorateur, Tapissier
Sollicitons ouvrage de campagne

BEECROFT ELECTRIC CO.
ELECTRICIENS
9409 - 118e ave. Tél. 72763
— Ouvrage garanti —
Demandez nos prix

ELECTRICIENS
Notre travail est supérieur et exécuté aux prix les plus bas
On parle français
MODEL ELECTRIC SHOP
Peter Butti & Fils, prop.
10274 - 97e rue Tél. 4776

Carey Electric Co.
Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens
Lampes, appliques, fournitures
Bicycles C.C.M.
Accessoires et réparations
9987 ave. Jasper Téléphone 2772

Pour la plus grande variété de PRESENTS pour Noces et Anniversaires
Allons tous chez —
REED'S CHINA & GIFT SHOP
10325 ave. Jasper Tél. 4426



ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Coint de l'ave. Jasper et de la 98e rue
Ascenseur à la disposition des clients
100 chambres avec ou sans salles de bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"

LE CERVEAU DOIT VENIR EN AIDE AU MUSCLE

NOS FAITS ET NOS GESTES

"L'UNION" vous intéresse, que faites-vous pour la répandre?

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Emma Tondue est partie pour Vancouver pour refaire sa santé.

Julia Toupin se rétablit promptement, elle a bon espoir de quitter l'hôpital la semaine prochaine.

Nos meilleurs souhaits à Mlle Delima Comeault qui vient de se choisir un époux.

N'oublions pas la conférence de M. Paul Poirier qui sera donnée le lundi 25 février au Club La Vérendrye. Seul, le nom est de bon augure. La soirée sera certainement intéressante.

Secrétaire

Les Jeunes Canadiens

Mercredi dernier, les Jeunes Canadiens se rendirent nombreux pour aider à nettoyer notre salle. Une dizaine de membres à genoux par terre faisaient office de cireurs et le reste armés de polisseurs improvisés concentraient leurs efforts pour faire reluire le parquet qui en avait perdu l'habitude. Après des efforts surhumains, le parquet consentit à mirer les figures joufflues et reluisantes des Jeunes Canadiens.

Monsieur le bibliothécaire Lavoie, pour bien remplir son office se mit en quête de nos volumes, malheureusement, il ne put les trouver. Actuellement, nous avons un bibliothécaire sans volumes.

Notre salle est maintenant toute propre et garnie, et les jeux en marche. Nous invitons les jeunes à venir se recréer avec nous. Notre salle est ouverte tous les mercredis dans le local de St Joachim.

Eugène Côté
Secrétaire.

Remarqué en Ville

M. Martineau, de la maison Gaspard, (autrefois: Western Church Furnishers) prenant un repas réconfortant au Café Cécil

M. J. E. Lachapelle, gérant de la mission du Sacré Coeur sur la réserve du Lac La Selle, allant à ses affaires au coeur de la capitale.

M. Lucien Boudreau qui, à peine hors de l'hôpital de la Miséricorde, prenait le frais dans les rues d'Edmonton.

Mlle Lévesque, méditant sans doute quelque nouveau démolissage de l'orgueil masculin.

M. J. A. McNeil, qui n'avait même pas le temps de dire bonjour à ses amis tant il allait comme le vent.

M. Servant, et M. Fromant, et M. Lussier, affairés à servir 36,000 clients à la fois. Nous disons 36,000 pour être sûr de ne pas en oublier.

M. Carrière, de Legal, qui, cette fois, ne paraissait pas avoir sa valise. Où, diantre, l'avait-il bien logée?

M. A. G. Meunier, de Thérien, qui, avant d'avoir un seul cheveu gris visible cumule les fonctions de marchand, maitre de poste, agent du téléphone, et, nous disent les nouvelles, père d'une jolie famille.

M. E. Dame, que rien n'étonne, pas même l'arrivée subite d'une automobile ou d'un bolide.

M. Joly, pas le député, mais l'étudiant. Un étudiant qui étudie, ce qui n'est pas si ordinaire que l'on pense.

Mlle Yvonne Poirier, de Chauvin, gentille canadienne dont les charmes ont dû faire de nombreuses entailles dans les coeurs des jeunes gens. On insinue que l'un de ses admirateurs est un certain J. S. Mais dame rumeur dit tant de choses.

Le Rhum Changé en eau!

Halifax, — Cent bidons de 5 gallons censés contenir du rhum, pris à bord d'un vaisseau, dans le détroit de Northumberland et emmaganisés dans les entrepôts de la Douane, à Halifax, il y a plus d'un an, ne contenaient plus que de l'eau quand on voulut les rendre à leurs propriétaires en vertu d'un ordre du tribunal, cette semaine. Avant de les placer dans l'entrepôt, on avait vérifié que les bidons contenaient du rhum.

EXPOSITION D'AUTOMOBILES

Du 23 février au 23 mars, la compagnie **Burrows Motors, 10126 106ème rue**, tiendra une exposition de leurs machines, surtout du dernier modèle.

On annonce que ce sera superbe.

NAISSANCE —

M. et Mme Gérard Blais sont les heureux parents, depuis dimanche, 17 février, d'un bel enfant, bien portant et du sexe fort.

Le baptême aura lieu dimanche prochain.

Legal

Nous avons eu, vendredi dernier une très belle partie de gouret jouée entre ceux de Legal et ceux de St-Albert.

Ce fut Legal qui l'emporta par 5 contre 3.

M. J. Lamarre, de Morinville, était l'arbitre des contestants et se montra juge impartial.

L'équipe de St-Albert comprenait: Paré, Donahue, V. Léonard, H. Léonard, Perron, Poirier, Mc-Donough et J. Léonard.

Celle de Legal se composait comme suit: Bellerive, Clément, Croteau, Gleason, Lecavalier, M. Kirby, N. Kirby, A. Stack, et W. Stack.

Falher

M. J. B. Langelier est revenu de Lethbridge où il a assisté à la convention annuelle des commissaires d'école de l'Alberta. Comme on le sait, le nouveau projet de loi de centralisation a été condamné par cette convention.

Il se fait un fort mouvement pour la construction d'un hôpital à Falher; le clergé a d'ailleurs promis cette construction il y a une couple d'années et aussi lors de la fondation de la paroisse de Falher par M. l'abbé Ouellette, prêtre colonisateur; le terrain nécessaire à cet hôpital a même été donné depuis longtemps.

Nous avons un hiver rigoureux, mais sain. La grippe a dû lâcher prise et la neige et le froid ont chassé la maladie.

M. A. L. Ducharme, gérant local de la Frontier Lumber Co. est revenu d'un voyage de plusieurs jours à Vancouver et dans le sud de l'Alberta; le but de son voyage était d'acquérir quelques centaines de vaches pour le district de Falher; il y a une nouvelle fromagerie ici.

Il est aussi à peu près décidé que la Cour de District viendra sous peu siéger à Falher, attendu que les affaires judiciaires prennent de l'ampleur en ce district.

Une populaire réunion d'amis a eu lieu chez M. A. B. Côté, marchand, qui, aidé gracieusement de Mme Côté, a su faire passer une très agréable soirée à ses hôtes. On remarquait à cette soirée: M. et Mme E. Chevigny; M. J. A. Olivier, avocat et Mme Olivier; M. et Mme U. Limoges; M. et Mme Adrien Côté; M. et Mme E. Côté; M. et Mme Jos. Tremblay; M. et Mme Alfred Roy; M. A. Charest; M. J.-A. Paquin; Mme J. B. Langelier; M. le Docteur J. C. Hardy et Madame Hardy; M. et Mme Conrad Côté; M. et Mme Sylva Giroux; M. et Mme A. Campbell; M. et Mme A. St-Arnaud; M. et Mme Poirier; Mme Paul Dumas; M. et Mme Alfred Rivard, etc.

Thérien

Thérien, surtout le nouveau Thérien, dont le Canadien National a conservé le nom, continue ses progrès.

M. Th. Groleau, agent de la compagnie Massey-Harris a reçu l'envoi des premières machines Ceci permettra à la culture de nouveaux développements.

M. Henri Hétu est venu remplacer M. Fernando Lord et tenir la cour à bois de la compagnie Hayward.

Il nous fait peine d'avoir à annoncer la mort de M. Albert Ouellette décédé lundi, subitement.

M. A. G. Meunier est le père d'un gros garçon, son quatrième enfant, qui a reçu au baptême les noms de Roland, Albert. Parrain et marraine, M. et Mme. Albert Gratton.

Une mine: nos annonces
Pas d'annonce, pas de succès
Encouragez nos annonceurs

Saint-Paul

Le nouvel édifice de la Banque Canadienne Nationale vient d'être achevé.

Le gérant, M. Boisvert, et ses assistants y sont maintenant installés.

Ce beau bâtiment, de 26 par 60, a été construit sous l'habile direction de M. J. P. Desrochers, d'Edmonton.

St-Paul peut en être fier, outre que c'est un bel édifice de plus dans notre ville, cela prouve que les affaires y marchent bien.

Mardi matin à 8h.30 était célébré dans la chapelle du presbytère le mariage de Mlle. Fernande Lafleur et de M. Roland Hivon. Le Rév. Père Larose O.M.I. y officiait. La mariée était accompagnée de son père, M. Arthur Lafleur, M. H. H. Hivon accompagnait son jeune neveu, Mlle. Blanche Thérien et M. I. Lepage servaient de témoins au nouveau couple.

La cérémonie s'étant passée dans la quasi intimité, on ne sait pas au juste quelle était la toilette de la nouvelle Madame, mais on dit qu'elle (la mariée) était radieuse et charmante.

Le soir quelque 200 invités se réunirent dans la spacieuse salle des Elks pour souhaiter le bonheur et toutes sortes de belles choses aux novices dans la vie conjugale.

A juste droit, on a été unanime à dire que c'était là la plus belle soirée de la sorte qu'on ait vue à St. Paul. L'animation et l'entrain étaient à l'honneur.

Le nouveau couple donnait l'exemple... L'orchestre Greenstreet se surpassa... on vit même des gens avec les membres rouillés de n'avoir pas dansé depuis des années se frotter les genoux, laisser leur table de 500, et demander à une gentille dame de bien vouloir se laisser écraser les pieds pendant une danse. C'est dire que les jeunes ont profité de l'occasion et c'était vraiment un spectacle imposant de voir cette foule marcher à la suite de ceux qu'ils fêtaient dans la "Grande Marche".

Un goûter fut servi; tous le trouvèrent excellent, et l'apprécièrent à sa juste valeur. Après le goûter, il y eut des chansons appropriées par nos artistes locaux Messieurs Tom Lavoie, Marc Bouchard, Donat Bougie, Dorais; Mesdames Dilson, Guthrie, et J. P. Decosse.

Mr. J. A. Langlois dans une courte allocution souhaita au nom de tous, bien du bonheur au nouveau couple, remercia les familles Lafleur et Hivon de la belle soirée donnée à leurs invités.. et remercia les gens au nom des familles des mariés de leur gentillesse en apportant tant de jolis cadeaux et et mettant tant d'entrain dans la soirée.

La veillée se continua jusqu'au matin.., et l'on rapporte que de bonne heure le matin il y avait des projets de mariage dans l'air afin de pouvoir donner une autre fête comme celle-là.

Au delà de 125 riches cadeaux furent donnés au nouveau couple ce qui prouve bien l'estime générale dans laquelle les gens de St. Paul, ainsi que leurs parents et amis les tiennent.

L'auteur profite de l'occasion pour féliciter les familles Lafleur et Hivon de la manière dont elles ont fait les choses, et souhaite au nouveau couple la réalisation de leurs désirs les plus chers.

Joesnal

St-Albert

M. Oscar Leblanc de notre ville vient de recevoir la nouvelle de la mort de son père, Augustin Leblanc, décédé à Yakima, Wash., à l'âge de 97 ans. M. Leblanc a habité St. Albert pendant 27 ans. Arrivé ici en 1898 il partait en 1925 pour demeurer chez sa fille, Mm. Poirier de Yakima.

Les sympathies à la famille.

• • •

Les amis de M. Fleuri Perron apprendront avec peine son entrée à l'hôpital d'Edmonton, tous formeront des voeux pour un prompt et complet rétablissement.

• • •

Les paroissiens de langue anglaise préparent un concert pour la St-Patrice, le 17 mars l'on jouera une jolie comédie en trois actes.

• • •

La semaine dernière nous avons omis une partie de gouret entre Morinville et St-Albert qui eut lieu au premier endroit. Les deux clubs se sont partagé les honneurs car les points furent de 2 à 2. La partie fut des plus animée et les nombreux spectateurs sont partis enchantés de leur club respectif.

L'IMMUNITÉ

Sans que nous en ayons connaissance, notre corps subit sans cesse l'attaque d'ennemies invisibles —les bactéries. La lutte est continuelle et ce n'est que lorsque nous tombons malades que nous réalisons que notre corps n'a pas réussi à repousser l'ennemie, que les bactéries ont effectué leur entrée.

L'attaque que font ces bactéries demande la mobilisation des forces qui nous protègent, et par suite de leur résistance contre certaines de ces ennemies, ces forces sont toujours prêtes à leur défendre l'entrée au corps, et souvent nous les voyons réussir à détourner les ennemies. Lorsque cela arrive, nous disons que l'individu a acquis une immunité contre la maladie dont il s'agit. Nous ne rencontrons cette immunité que dans le cas de certaines maladies qui sont causées par les bactéries.

Comme nous l'avons dit, cette lutte se fait à notre insu. Malheureusement, il en résulte que plusieurs tombent malades, parmi lesquels il y en a qui meurent. La majorité de ceux qui arrivent à l'âge mûr ont acquis une immunité contre la diphtérie, mais, en même temps, il y en a aussi plusieurs qui contractent la diphtérie et qui en meurent.

Si cette protection ou cette immunité pouvait être acquise sans exposer l'individu à la menace de la maladie et la mort, voilà ce qu'il y a de plus désirable. Aujourd'hui nous pouvons nous procurer cette protection d'une manière efficace dans le cas de certaines maladies. La vaccination nous protège contre la variole. L'immunisation anti-diphtérique nous protège dans la lutte contre la diphtérie.

Par ces deux moyens—la vaccination et l'immunisation—nous pouvons acquérir la protection que nous désirons d'une manière certaine et satisfaisante. Par ces moyens, nous accomplissons scientifiquement ce que nos corps tentent toujours à faire, mais d'une manière non-scientifique et, par conséquent, dangereuse, puisqu'elle résulte souvent dans la maladie et la mort.

Donc, pourquoi ne pas se protéger de ces maladies quand nous avons les moyens certains et satisfaisants de le faire.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

A L'EXAMEN

L'examinateur. —Veuillez m'énumérer toutes les campagnes de Napoléon 1er.

Silence complet de l'élève.

L'examinateur — Ma question vous embarrasse?

L'élève. — Oh! ce n'est pas la question, qui m'embarrasse, c'est la réponse.

Bilinguisme Irlandais

M. Craig, ancien procureur général du Manitoba, dans une conférence au " Canadian Club", donnait certains détails intéressants sur le bilinguisme irlandais.

A Dublin, disait-il, les noms des rues sont écrites dans les deux langues du pays. A la cours de justice et au conseil municipal, les délibérations sont bilingues.

Ce mouvement bilingue ne se fait pas seulement sentir à Dublin

Les irlandais de l'Etat libre d'Irlande sont en faveur du bilinguisme pratique. C'est une mentalité qu'il fait plaisir de noter.

Pourquoi cet exemple ne serait-il pas imité par leurs frères, disséminés un peu partout à travers le monde?

(Le Droit)

CRÊPES

Qui n'en est pas friand? Papa, Maman — et jusqu'au bébé, tous en demandent encore-quand elles sont bien faites. Voici une recette éprouvée:

1 tasse Lait St.-Charles Borden
1 tasse eau
2 cuillerées à soupe beurre
1 oeuf bien battu
3 tasses farine blanche
1 cuillerée à thé sel
4 cuillerées à thé poudre à pâtisserie
2 cuillerées à soupe sucre

Mêlez le lait et l'eau, ajoutez le beurre fondu, le sucre et l'oeuf, puis en battant, les ingrédients secs tamisés ensemble. Battez bien et faites cuire sur une tôle légèrement graissée ou sur une plaque en aluminium non graissée. Pour faire des crêpes bien minces on ajoute en plus deux cuillerées à soupe de Lait St. Charles et d'eau. Pour d'autres recettes pratiques écrivez pour le Livre de Recettes Borden, vous adressant à la Cie Borden Ltée, Dept. B., 140 ouest, rue St. Paul Montréal.

Adressez-vous à L'UNION, nous pouvons vous recommander d'habiles encanteurs — hommes très honnêtes. Canadiens français, patronez les vôtres.



Bergson après Brunetière

De nouveau une voix s'élève pour affirmer la faillite de la science. La victoire de l'esprit continue sur la matière.

Sous un titre un peu effarouchant, qu'on nous permette une fois de plus d'atteindre dans leurs dernières reserves, les sectaires amis de la culture spéciale ou scientifique pure. Par là nous offrirons une belle occasion aux fervents de la culture classique ou générale de trouver de nouvelles armes pour le bon combat.

Brunetière s'en était fait dire au sujet de sa grave affirmation: la faillite de la science. Comme la scène se passait au temps où dominait, en France, l'engouement pour la kulture boche, même à l'Institut, on peut s'imaginer ce que l'auteur d'une pareille déclaration fit lever de boucliers. Ce fut une tolle; on attribua à son retour au catholicisme la serilité d'une telle boutade. Le grand critique se faisait vieux, disait-on et l'on continuait la pratique des méthodes allemandes. Les rieurs eurent assez beau jeu, mais vint la guerre, et, cette fois, Brunetière ne parut assez sévère contre le pédantisme d'hier.

Ses plus bouillants adversaires, il les avait trouvés dans le camp des modernes de ceux qui accusaient les vieilles disciplines classiques d'être au moins démodées. La civilisation présente, avec ses découvertes, ses martyrs de la science et ses thuriféraires, exigeait l'abandon de méthodes surannées, puis la poussée de la jeunesse à des programmes plus vivants.Non seulement, la culture spécialisante à base scientifique, allait transformer les esprits, mais transfigurer l'Humanité, avec un grand H, s. v. p. La terre connaîtrait bientôt un bonheur indicible, et tous les poètes de l'équerre et de la cornue se forgeaient des félicités qui les faisaient pleurer de tendresse.... C'était la grande époque maçonnique du chambardement de l'enseignement secondaire classique. On ne voulait plus d'une génération à la jésuite; ce fut pourtant elle qui sauva le pays en novembre 1918, à commencer par Foch.

Or voici que vingt ans après, M. Bergson, philosophe suspect aux catholiques, mais d'une immense autorité parmi le monde savant, vient répéter avec Brunetière: la science a fait faillite dans ses prétentions à étendre le bonheur sur l'humanité. Et dans quelle circonstance va-t-il se prononcer pour la primauté de l'Esprit? Dans la plus solennelle de sa vie, celle où il reçoit les hommages du monde civilisé en même temps que le grand prix Nobel. Et on le sent à la chaleur de sa parole c'est parce qu'il est là, en spectacle aux princes de la science et de la philosophie, qu'il dit ce qu'il croit être la vérité.

Voici comment, en définissant l'objet du prix Nobel, il expose courageusement sa pensée: "Si le dix-neuvième siècle a donné un merveilleux essor aux inventions mécaniques, trop souvent il a cru que ces inventions, par la seule accumulation de leurs efforts matériels, élèveraient le niveau moral du genre humain. L'expérience a montré, au contraire, de plus en plus que d'un développement de l'outillage social ne saurait sortir automatiquement un perfectionnement moral des hommes vivant en société, et même qu'un accroissement des moyens matériels dont l'humanité dispose peut présenter des dangers s'il n'est pas accompagné d'un effort spirituel correspondant.

Les machines que nous construisons sont des organes artificiels qui viennent s'ajouter à nos organes naturels, les prolonger, et agrandir ainsi le corps de l'humanité. Pour continuer à remplir ce corps tout entier et pour en régler encore les mouvements, il faudrait que l'âme se dilatât à son tour: sinon, l'équilibre sera menacé et l'on verra surgir des difficultés graves, des phénomènes politiques et sociaux qui ne feront que traduire la disproportion entre l'âme de l'humanité, restée à peu près ce qu'elle était, et son corps énormément agrandi. Pour ne prendre que l'exemple le plus frappant, on avait pu croire que les applications de la vapeur et de l'électricité, en diminuant les distances, amèneraient d'elles-mêmes un rapprochement moral entre les peuples; nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien et que les antagonismes, loin de disparaître, risqueront de s'aggraver s'il ne s'accomplit pas aussi un gros progrès spirituel, un effort plus grand vers la fraternité. A rapprocher ainsi les âmes tend nécessairement une fondation d'un caractère international et d'une inspiration idéaliste qui implique que le monde civilisé tout entier est envisagé d'un point de vue purement intellectuel comme constituant une seule et même république des esprits".

Ainsi tombe l'erreur la plus pernicieuse de notre temps. Non, le progrès materiel et le progrès moral ne vont pas nécessairement de pair. Il faut, bien au milieu, comme la flamme sous le foyer, l'Esprit doué de la culture antique et chrétienne. Par ces deux épithètes, je ne crois pas dépasser la pensée de Bergson, qui se doit de pousser ses conclusions jusqu'a l'extrême logique, mais, qui, enchaîné par ses titres universitaires n'osera peut-être jamais.

Peu importe! Le nécessaire était de réaffirmer que tout prélude de déchéance commence par le reniement de l'Esprit. Croire, d'ailleurs, que la machine rend l'homme meilleur, a-t-on remarqué, c'est abuser. Cet accroissement des moyens matériels peut être un danger, car si les ressources morales ne s'accroissent en même temps, le progrès peut n'être qu'une barbarie perfectionnée. N'arrivera-t-on pas au mêmes désastres, en écoutant ceux qui veulent faire des spécialistes de tous métiers et ne pensent pas qu'ils diminueront par là la valeur moyenne des hommes? C'est dans le cadre large, s'élargissant en de nouveaux horizons éternellement mobiles dans la beauté et la vérité, c'est dans le cadre des études générales, donc classiques que se prépare l'âme dilatée, et non rétrécie.

Gardons nos premières et dernières sympathies aux études vénérables qui "dilatent les âmes", les études à la classique.

Victor BARRETTE

ANTICIPATION..

Les Martiens veulent nous parler, cela ne fait plus aucun doute. Les avertissements à heure fixe, trois jours de suite, ces bombardements d'aérolithes, ces fusées lumineuses, autant de signes sur lesquels nous ne pouvons nous tromper. ils en ont assez de leur solitude planétaire, ils souhaitent d'entrer en communication avec nous. Je les comprends.

Je ne les approuve pas, mais je les comprends. Ils ne savent pas qui nous sommes. Sans doute ont-ils atteint un degré de civilisation auquel ils nous pensent parvenus, et ils auront peut-être une grosse déception en constatant à quel point nous sommes arriérès. Ils regretteront leur élan de sympathie, et nous aussi d'ailleurs, car j'ai idée que cela finira mal. Nous avons déjà bien assez de peine à nous tirer d'affaire entre Terrestres. S'il faut encore traiter avec les Martiens Dieu sait quelles complications vont s'ensuivre!

Sans parler de politique, avez-vous pensé à ce que cela nous promet, au simple point de vue littéraire?...

Ils ont certainement des écrivains, là-bas, des gens, qui comme ici, au lieu de vivre passent leur temps à raconter la vie des autres ou à l'imaginer et qui, ensuite, luttent avec énergie pour faire connaître au public le résultat de leur singulier travail. Quand ils sauront qu'ils ont ici un débouché ils vont vouloir l'exploiter. Ils se feront traduire. Et nous autres malheureux nous allons être obligés, pour ne point paraître trop arriérés, de nous tenir au courant de cette littérature. Quel travail en perspective!

Sans compter que nous ne sommes absolument pas certains d'obtenir une réciprocité. Si les Martiens sont les plus forts, ils boycotteront nos auteurs, alors que nous serons obligés de lire les leurs, ce qui sera d'autant plus vexant que ces auteurs seront peut-être supérieurs aux nôtres. Nos pauvres gens de lettres seront donc à la fois ruinés et humiliés.

Je ne trouve pas cela drôle du tout.

Si l'on veut m'en croire, faisons semblant de ne pas comprendre ce qu'on nous veut de là-haut. Ne répondons rien. Continuons à penser que nos livres et nos journaux sont les plus beaux qui puissent paraître dans l'univers sidéral. C'est peut-être plus prudent!

Francis de MIOMANDRE

L'AGENT D'ASSURANCE

L'agent.—Après deux ans de paiements vous êtes enterré à nos frais.

La victime.—J'aimerais mieux vivre quelques années de plus à mes frais.

La Compagnie MY VALLET Co. est vendue à M. W. Polsky

La compagnie MY VALET Co., s'occupant de nettoyage, reparage et teinture, au no. 9352--106è. Ave et qui était sous la direction de M. L. H. Boulanger, vient d'être vendue à M. W. Polsky.

Tous les clients apprendront cette nouvelle avec plaisir quand ils sauront que M. Polsky possède une expérience de 15 à 20 ans, ayant été à la tête d'une des plus grandes maisons de ce genre à Détroit, Mich., pour plus de 12 ans

Avec ses grandes connaissances chimiques et autres il veut faire de My Valet la meilleure maison d'Edmonton. Sa grande spécialité sont les toilettes de Dames. Tous les ouvrages les plus délicats seront un tel succès que chaque famille fera de "My Valet" son rendez-vous où elle enverra tout ce qu'elle désire faire nettoyer, repasser, ou teindre.

M. Polsky, promet bon service, courtoisie et entière satisfaction.

3,135 ÉRUPTIONS EN UNE JOURNÉE

Singapour — On a compté 3,-135, éruptions dans l'Ile Krakatoa en Malaisie, en vingt-quatre heures. Les flammes ont atteint 2,000 pieds de hauteur. La mer dans la région avoisinante, est violemment agitée.

Comment Remplir Un Radiateur

Il faut toujours laisser de trois à quatre pouces au sommet du radiateur, en versant l'eau et l'anticongelant dans le tuyau de remplissage. Plus exactement, trois pouces pour les systèmes à pompe, et quatre pour les refroidissements à thermosiphon. Si l'on verse trop de liquide froid d'abord pour remplir le radiateur, une partie assez forte en sera perdue par la suite quand le liquide s'échauffera et prendra de l'expansion.

Cette précaution a surtout son importance, quand l'anti-congelant est constitué par la glycerine ou du glysol, car alors l'évaporation n'est compensée que par l'emploi d'eau ordinaire. En ajoutant ainsi peu à peu de l'eau, la solution perdra sa force, car l'anti-congelant se déversera lentement avec l'eau débordant par l'effet de la chaleur. Toutes fuites au radiateur doivent être immédiatement réparées, par soudure.

Le Sexe Faible

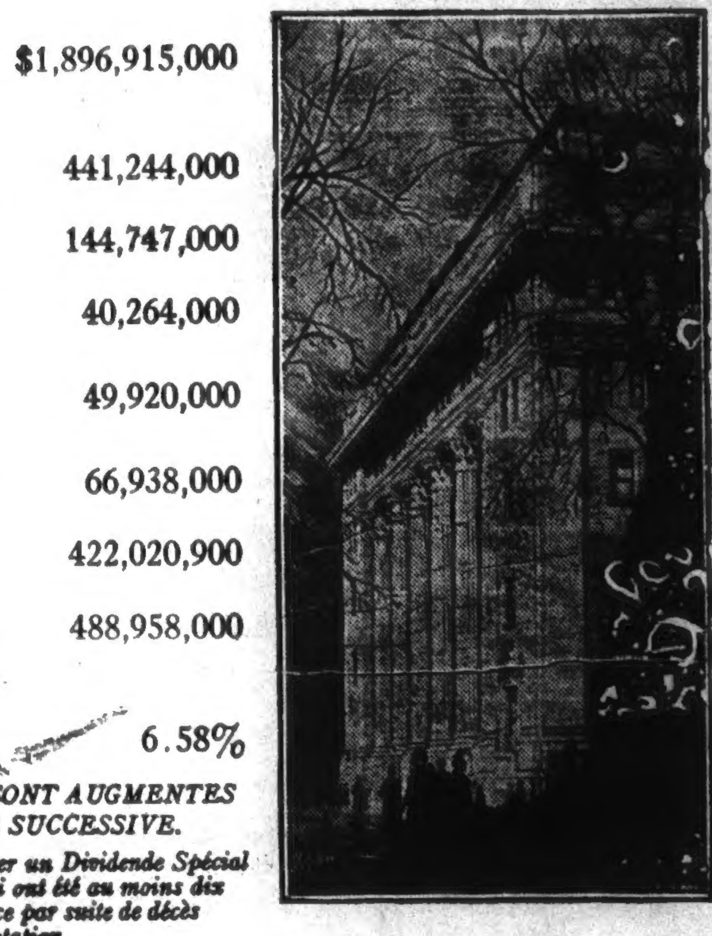
Détroit.—Une jeune femme est entrée dans une succursale de la Michigan State Bank, Détroit, a lancé deux bombes lacrymogènes, terrorisé le cassier et pris la fuite après lui avoir fait payer $2,-000.00.

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE charrue Oliver à 2 socs 14 pouces, à levier automatique pour tracteur. Presque neuve. Prix $75.00 s'adresser à Mr. M.M. Brunelle 9634-103ème A. Avenue, Edmonton.

A VENDRE pour $100.00 Paletot en fourure de Bison, grande taille, presque neuf, s'adresser à MM. Brunelle, 9634 - 103ème A. Avenue, Edmonton.



Pensez dès maintenant à vous procurer de bonnes semences pour le printemps.

Page des Cultivateurs

Le "REWARD" et le "GARNET sont les plus sûrs blés pour les districts du Nord.

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

No. 1 Nord	1.09
No. 2 Nord	1.06
No. 3 Nord	1.00
No. 4	.96
No. 5	.84
No. 6	.70
Fourrage	.61
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.58
No. 3 C.W.	.47
ORGE—	
No. 2 C.W.	.59
No. 3 C.W.	.54
Fourrage	.51
LIN—	
No. 1 N.W.	1.69
No. 2 C.W.	1.65
No. 3 C.W.	1.59
SEIGLE—	
No. 2 C.W.	.93
No. 3 C.W.	.88

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.29
No. 2 Nord	1.22

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.31
No. 2 Nord	1.29
No. 3 Nord	1.24
BESTIAUX—	
Boeufs de choix	7.00 à 8.00
Boeufs ordinaires	6.00 à 7.00
Taures	6.75 à 7.50
Veaux	8.00 à 12.00
Porcs	8.50 à 9.00
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 12.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros

CRÈME—	
Spéciale	.39
No. 1	.37
No. 2	.34

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.18
Passables	.15
Pauvres	.08
Coqs	.09
Dindons	.16 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.28
OEUFS—	
Frais extra, la douz	65et 68c
Première qualité	.60c
Emmagasinage 2e qualité	.38c
PATATES	.40

FOURRURES

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

Les Fermiers Américains veulent doubler le tarif sur le bétail et les viandes du Canada

Washington. — Des Représentants des organisations agricoles du Middle West des États Unis ont demandé au gouvernement, hier, une augmentation du tarif (environ 100 pour cent) sur le bétail et les viandes fraîches.

A l'exception de quelques représentants et détaillants, tous les témoins insistèrent sur la nécessité de hausser le tarif sur ces deux classes. Le Dr. John Lee Coulter aviseur de la Northwest Agricultural Foundation, prétendit que l'industrie du bétail n'avait pas progressé parallèlement à l'augmentation de la population, et que de vastes étendues de terres avaient été abandonnées à cause du **manque de profits de l'industrie** animale.

"Les États Unis ont importé au cours de l'année dernière, dit-il, environ un demi million de têtes de bétail du Canada et du Méxique et si cette tendance continue, les États Unis se verront définitivement placés sur un pied d'importation, et les prix de la viande deviendront inaccessibles pour la population en général. Nous avons importé plus d'un demi-million de têtes du Canada, et 150,000 du Méxique. Si le tarif était haussé, on pourrait ajouter 500,000 têtes à cette industrie aux États Unis, et celle-ci se verrait placée sur une base plus stable, et les prix seraient passablement réduits pour le consommateur de viande fraîche. Le prix élevé de la viande de boeuf diminue la demande en ce pays et cette industrie en souffre. L'augmentation du tarif ne provoquerait pas une augmentation des prix, mais stabiliserait l'industrie.

POUR NE PAS RÉUSSIR

Il y a plusieurs moyens. En voici quelques uns:

Obstinez-vous à suivre les méthodes de votre grand-père;

Continuez de croire que vous savez tout ce qu'il importe de savoir en agriculture.

Fermez les yeux et les oreilles et critiquez à tort et à travers;

Faites vos affaires tout seul, refusez de vous joindre à vos voisins pour faire achats et ventes en coopération.

Hypothéquez votre ferme pour autant qu'on voudra vous avancer;

Et vous serez sûr de mourir sur la paille.

* * *

POUR RÉUSSIR

Vivez simplement et sobrement Pratiquez l'économie. Cela fortifie le corps et l'esprit.

Augmentez vos connaissances, en vue de votre profession; développez votre intelligence, afin d'être plus **homme**, dans le sens le plus élevé du mot.

N'imitez pas les citadins dans leur soif de jouissances: cherchez votre bonheur chez vous, dans votre ferme, dans vos champs.

Faites parties des cercles et des coopératives agricoles. Tenez-vous au courant des marchés et des méthodes modernes de culture.

Achetez, pour autant que la chose soit possible, au comptant ou à court terme: moins on a de dettes, plus on est tranquille.

Ayez une bonne comptabilité et organisez-la de telle façon qu'elle vous apprenne quelle est la branche de votre exploitation qui est la plus rémunératrice.

Pour l'élevage et pour la culture, n'employez que les meilleurs reproducteurs et les meilleures semences; soignez vos animaux, de même que vos plantes, avec assiduité et ponctualité.

Prenez connaissance des résultats des expériences et recherches dans le domaine agricole. De cette façon, non seulement vous vous mettrez au courant, mais vous le resterez.

Recourez aux lumières de spécialistes éclairés et désintéressés.

Complétez vos connaissances par la lecture des revues et des bulletins agricoles et mettez en pratique ce que vous aurez appris.

Et n'oubliez pas que **L'Union** est votre journal, tout à votre service, et que son rédacteur est un fermier comme vous, qui a commencé avec un "team de boeux".

Placements Financiers

Par état, on ne peut pas dire que les cultivateurs sont des financiers. Cependant des centaines de milliers de dollars provenant de leurs économies sont placés annuellement dans des obligations de toutes sortes, bonnes ou mauvaises.

Qu'un cultivateur à l'aise, comme on dit, prête ou place de l'argent, il n'y a rien de répréhensible à cela, bien au contraire. Il faut souhaiter que tous puissent le faire.

Quand la propriété d'un cultivateur est en bon état, qu'elle ne réclame aucune amélioration foncière (constructions, travaux de drainage, engrais, etc.) que l'équipement aratoire est au complet (sans devoir toutefois être en excès, comme le cas arrive fréquemment), quand les récoltes produisent à pleines revenues, quand un taureau pur sang "bosse" le troupeau, il n'y a aucune raison pour qu'un cultivateur avisé n'observe autour de lui, et ne lise les journaux dans le but de découvrir de bons endroits où placer l'arbent dont il n'a pas besoin dans le moment. C'est là se montrer excellent homme d'affaires.

J'oubliais de dire que faire instruire ses enfants est un moyen extrêmement profitable de placer ses économies. Il ne doit pas même y en avoir de meilleur.

Mais ce qui est condamnable, ce qui est tragique, — le mot n'est pas trop fort — c'est de voir un cultivateur dont la terre ou les constructions sont en souffrance se dépêcher de placer les premiers cent dollars économisés avec l'espérance souvent erronée de réaliser du 10 ou du 15% dans un stock ou une entreprise qu'un vendeur à langue sucrée lui a vantée outre mesure. Cela c'est pitoyable à voir, et pourtant cela se fait très souvent.

D'abord, les "occasions épatantes et merveilleuses" sont très rares sur le marché. Quand il y en a, soyez bien convaincu qu'on ne court pas les campagnes pour les offrir. Il y a des gens sur place, des gens dont c'est le métier par état et par fortune, des gens qui sont un peu là pour se gaver les premiers. Ce qu'ils laissent est généralement peu intéressant.

D'autre part, quand cadenassera-t-on assez solidement les oreilles des naïfs sur les dividendes de 15, 20 ou de 25%?

Rien que l'énoncé d'une affaire qui rapporte du 15% doit être tenu pour suspect. Je ne dis pas qu'il ne s'en trouve pas, mais la chose est rare, très rare, extraordinairement rare.

(Le Journal d'Agriculture)

Le Crédit Agricole

Nous avons reçu de nombreuses lettres au sujet du Crédit Agricole, toutes de gens impatients de le voir établi, afin de pouvoir emprunter. Quelques uns de ces correspondants nous reprochent de ne pas faire preuve d'assez de zèle, de ne pas presser l'établissement définitif de cette institution de crédit. D'autres vont même jusqu'à supposer que nous y sommes opposés.

La Commission fédérale étant nommée et la provinciale devant l'être prochainement, nous croyons le moment venu de dire clairement notre façon de penser à ce sujet.

En soi le crédit agricole est une excellente chose. De toutes les bonnes choses, les uns usent, les autres abusent. Mais parce qu'il ouvre la porte à l'extravagance de quelques-uns, ce n'est pas une raison pour en priver ceux qui sauront en faire un sage usage.

Le crédit a pris, dans la vie économique moderne, une importance considérable, et nous ne voyons pas pourquoi les cultivateurs ne feraient pas usage, eux aussi, de ce moyen pour assurer le développement et la prospérité de leurs fermes.

Pour celui qui sait en faire un usage raisonnable, le crédit est un stimulant de plus. En effet, celui qui bénéficie du crédit se crée, par le fait même, une responsabilité réelle, qui l'engage à mettre tout en oeuvre afin de remplir les obligations qu'il a contractées.

Beaucoup reculent devant cette responsabilité, parce que, comme contre partie d'engagements certains à prendre, ils ne disposent que du produit de leur travail, lequel dépend de leur existence qui, à tout prendre, leur semble bien précaire.

Cette précarité n'échappe à personne, mais ce n'est pas une raison pour ne rien entreprendre. Autrement, il n'y aurait qu'à se croiser les bras et à attendre la mort.

En Belgique, on a prévu à cette incertitude du lendemain par l'assurance, qui garantit à la mort le paiement de la dette contractée, afin que la disparition prématurée du chef de famille n'ait pas de conséquences trop désastreuses pour les siens.

Une assurance de ce genre peut devenir un corollaire indispensable au Crédit agricole, pour protéger la propriété et la famille.

Ceux qui profiteront du Crédit agricole pour emprunter la forte somme et se donner plus d'aisance, vivre plus largement, ceux-là se mettront la corde au cou.

Emprunter sera facile, rembourbourser plus difficile.

Il ne faudrait pas que les emprunteurs se bercent de l'illusion que le gouvernement ne pressera jamais le remboursement des fonds consentis. Il ne saurait agir ainsi sans commettre une injustice au détriment du reste des contribuables.

La Commission de Crédit devra être indépendante du gouvernement et administrée comme une institution bancaire ordinaire, avec cette différence qu'elle mettra à la disposition du cultivateur les fonds nécessaires à l'amélioration de sa terre, à l'achat de bétail et d'instruments aratoires, ce que les banques ne peuvent consentir qu'à des conditions plus onéreuses.

Le Crédit agricole est donc appelé à rendre de grands services aux cultivateurs qui sauront en profiter pour rendre plus payante l'exploitation de leur ferme, et améliorer leur situation, ce qu'ils ne pourraient maintenant faire, dans la plupart des cas, faute de fonds.

Le crédit est un instrument puissant, à double tranchant: il aide les prévoyants et consomme la ruine de ceux qui ne savent utiliser intelligemment l'argent mis à leur disposition.

SOLS ALCAINS

Dans tout l'Ouest, on trouve des plaques de terre qu'on appelle terres alcalines à cause de leur nature singulière et de leur effet sur la végétation. Ces plaques varient en dimension depuis quelques pieds carrés à plusieurs acres et se caractérisent généralement par une apparence blanchâtre, due à la présence de certains sels. Elles se rencontrent principalement dans les endroits bas où l'eau s'accumule et s'évapore ensuite, et sur des sols qui contiennent une proportion considérable d'argile. Lorsqu'on sème du grain sur ces plaques, le rendement est très pauvre ou tout à fait nul.

Pour mettre ces terres en état de culture, il faut enlever les sels nuisibles qu'elles renferment. Ces terres sont en général très fertiles: elles rapportent abondamment lorsqu'elles sont débarrassées de leur excès d'alcali et quon leur fournit de l'eau. Le seul moyen d'enlever ces sels est de lessiver les composés nuisibles qui sont facilement solubles dans l'eau et de les emporter par le drainage. Il ne saurait être question de mettre en état de culture une quantité considérable de terre alcaline sur les terres non irriguées, mais pour de petites dépressions on peut améliorer le drainage naturel du sol au moyen d'applications fortes et fréquentes de fumier de ferme. Certaines plantes tolèrent plus d'alcali que d'autres. Parmi les récoltes de ferme les plus communes, le brome inerme et le mélilot sont les meilleurs et on pourrait les cultiver avant les récoltes de grain.

* * *

TERRES BRÛLÉES

Dans certaines parties des provinces des Prairies et plus spécialement dans le sud-ouest de la Saskatchewan et le sud de l'Alberta, la surface de la prairie contient beaucoup de dépressions irrégulières presque circulaires, d'une profondeur variant de 3 à 6 pouces et mesurant depuis quelques pieds à vingt pieds ou plus de diamètre. Ces dépressions sont désignées par différents noms; ce sont des "brûlis", des "soufflés", etc. Ces dépressions sont généralement à nu ou ne sont recouvertes que d'une végétation claire et parsemée, tandis que la prairie avoisinante est bien recouverte d'herbe. Ces brûlis paraissent être des endroits qui, pour une raison ou pour une autre, ont perdu le sol de surface original. Le sol d'un brûlis a une texture très fine; il est à tel point imperméable que lorsque l'eau a séjourné plusieurs jours dans une dépression le sol par-dessous les quelques premiers pouces est très dur et sec.

Lorsque les brûlis ne sont pas très grands, la terre lorsqu'elle est mise en culture donne des récoltes très passables dans les saisons favorables. Il est difficile de les labourer de la façon habituelle, car la charrue tend à sortir du sol en arrivant à un brûlis. Si la préparation n'est pas très bonne.

TERRES BRÛLÉES
(Suite de la 6ème page)

les récoltes sont très inégales pendant les premières années après le labour; elles sont maigres et rabougries sur les brûlis. Ce fait montre qu'il est nécessaire de bien mélanger le sol de la prairie avec des brûlis. Les résidents sur les brûlis ont constaté que les parcelles brûlées se rétrécissent au cours du temps; c'est sans doute parce que le gazon de la prairie, favorisé par le chassement du sol, empiète sur ces dépressions. On a réussi au moyen de machines puissantes à mieux préparer ce genre de terre. Il faut labourer de bonne heure, de préférence lorsque le sol est humide. On ameublit ensuite parfaitement le sol et on mélange au moyen d'une forte traîne (float)

* * *

SOLS A GUMBO

Dans tout l'Ouest se trouvent des régions qui exigent un traitement spécial pendant la culture, à cause de certaines singularités. On en trouve deux grandes régions dans le Saskatchewan sur les plaines qui entourent Regina et dans ce que l'on appelle le pays de Goose Lake. Le sol est très gris lorsqu'il est séché à l'air, mais il paraît être brun foncé lorsqu'il est humide. Cette terre est très lourde et très plastique lorsqu'elle est humide, mais sous un bon traitement, elle se désagrège facilement et s'ameublit fort bien. Ce type de sol généralement désigné par les cultivateurs par le nom de "gumbo", mais ce terme convient mieux pour l'argile dure non traitable à couleur plus foncée, qui se prend en croûte et que l'on trouve en général le long des ruisseaux et des fonds de rivières.

Il n'est pas possible de cultiver ces terres argileuses au moyen des machines ordinaires de la ferme. Les instruments qui taillent en passant à travers le sol s'engorgent rapidement, surtout si le sol est humide. On préfère les charrues à disques au type habituel de charrue à versoir car on peut les nettoyer plus facilement.

Le sol est très fertile, il absorbe et retient l'eau facilement. Il convient spécialement pour la production du blé, mais on peut y cultiver toutes les récoltes qui s'accommodent du climat.

Les Gains Invisibles des Membres du Pool

L'énorme profit, pour les fermiers du Pool, par élimination des "gains invisibles" du "street market", et par le nettoyage de leur blé dans les élévateurs du Pool est mis en lumière par E. M. Mahoney, Gérant du Pool du Blé du Manitoba.

Il dit:

"Il y a des "gains invisibles" qui sont si énormes que dans plusieurs cas ils dépassent le coût de l'installation d'un élévateur, en une seule saison".

LES GAINS INVISIBLES

"Il y a des difficultés pour les élévateurs du Pool en ce que nos taux étant bas, nos profits sont moins grands que si nous faisions payer davantage aux clients. Je sais un endroit où passent environ 250,000 minots de grain et qui peut en nettoyer environ 200-000. Quel profit a fait l'association par le nettoyage de ce grain? Nous ne pouvons que l'estimer. Mettons que le grain y ait gagné en valeur environ 3 sous en moyenne. Dans ce cas, le gain invisible par ce nettoyage revient à $6,000 pour les producteurs.

"Les états de compte de l'élévateur ne le montrent pas. Il s'en va directement au producteur. 25.000 minots de folle avoine, sarrasin, grains cassés, etc., sont rendus aux cultivateurs. Cela vaut bien à peu près un sou la livre, et 1,500,000 livres de grain à un sou la livre font $15,000.

Si ces 25,000 minots provenant du nettoyage avaient été expédiés avec le grain aux élévateurs terminaux, ceux-ci en auraient profité et non le cultivateur.

"STREET GRAIN"

"On peut raisonnablement affirmer qu'au moins la moitié de ces 250,000 minots auraient été passés comme grain communément appelé "street grain" et, pour ne pas exagérer nous ne placerons pas les bénéfices de cette opération à plus de trois sous le minot. Or, 125,000 minots à trois sous font $3,750.

"De telle sorte que les membres du Pool, à cet endroit, ont fait ainsi des gains invisibles en un an équivalant au coût de leur élévateur.

"Ceci, je le répète, ne se montre pas dans l'état financier, mais chaque membre de l'association des élévateurs du Pool doit en tenir compte.

Si nous administrions un élévateur à la façon du "street grain", et en nettoyant le grain au profit de l'élévateur, en vendant les déchets, et prenant une classification supérieure, ceci montrerait un énorme montant de bénéfices. Mais dans notre système d'administration, où tout cela va au producteur, il peut ne pas songer à ces invisibles profits.



PROVINCE D'ALBERTA
ACTE DES VILLAGES

Avis est par les présentes donné que, d'après les provisions de l'Acte des Villages, une pétition a été présentée au Ministre des Affaires Municipales, lui demandant l'érection des Blocs 1, 2, 3, 4, Plan 1748 C. . Blocs 1, 2, 3, 4, et R, Plan No. 5556 C. C. en exceptant la partie de chemin se trouvant entre la ligne Ouest des plans nommés plus haut et la ligne de chemin à l'Ouest.

Bloc 5, Plan No. 707 E. O

Tous les chemins de passage del'E. D et B. C. Plan No. 1186.BV, situés dans le quart Sud Ouest 9-78-21-5 (Exceptant la partie située entre l'extension au nord de la limite Ouest des Plans 1748-C. E. et 5556 C. C. et le chemin à l'Ouest).

Tous les droits de passage de chemin de fer dans la Subdivision légale 2 dans le quart Sud-Est de la Section neuf (9), Soixante-dix-huit (78), vingt-un (21) à l'Ouest du cinquième Méridien. Toute la portion de la subdivision légale 2 dans le quart sud-est de la section 9-78-21 Ouest du 5ème méridien se trouvant au sud du passage du dit chemin de fer.

En village, et que toute objection a l'organisation de ce territoire en Village, doit être envoyée au dit Ministre en-dedans des 30 jours de cet avis.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 19ème jour de janvier 1929

(Signé) **R. G. REID**,
Ministre des affaires Municipales,
Province d'Alberta

Le Frère Pierre Cèlestin

Lou Tseng Tsiang, ancien premier ministre de Chine, qui fut en 1914 ambassadeur de Chine à Bruxelles, et en 1919 chef de la délégation chinoise au Traité de Versailles, à émis le 15 janvier ses voeux de religion à l'abbaye de Saint André lez-Bruges.

M. Lou est rentré à l'abbaye de Saint André en juillet 1927. En octobre de la même année, il recevait l'habit monastique et, peu de temps après, il débutait son noviciat canonique et recevait le nom de Frère Pierre-Célestin

Du Même Tonneau

C'est toujours l'auteur de "Manitoba" qui parle:

Un gros fermier a demandé un garçon d'écurie. Se présenter tel jour, à telle heure, à la ferme. Le jour venu, l'heure sonnée, on introduit auprès du fermier un solide gars, les vêtements déchirés en plusieurs endroits, un oeil poché, le nez écrasé, la bouche sanglante, mais l'oeil fier:

—Heu..... quoi!... fait le fermier, vous êtes le seul postulant pour la place de valet d'écurie?

Et l'homme, grimaçant un sourire:

—Maintenant, oui, je suis le seul.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

Il Marche 5 milles avec une balle dans le corps

Yarmouth, N. E., — John Vachon, d'East Quinan, 23 ans, a marché cinq milles pour revenir chez lui avec une balle dans le corps. Son fusil s'était déchargé accidentellement en tombant sur le sol. Vachon le ramassa et se mit à marcher. Il fut conduit à l'hôpital d'Yarmouth, où on l'opéra immédiatement. La balle avait coupé deux artères, causant des hémorrhagies internes et perforant la paroi du gros intestin. L'état du blessé paraissait favorable, on croyait qu'il pourrait revenir.

Québec annonce le plus beau Surplus dans son Histoire

Québec, — Au milieu des applaudissements enthousiastes de la droite l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, prononçant son discours du budget, a annoncé un surplus de $1,986, 557, le plus considérable de toute l'histoire de la province.

L'hon. M. Nicol après avoir parlé des récoltes, du crédit agricole et des industries a continué:

"En somme, si on le juge d'après les règles établies, l'année qui vient de finir a été une année exceptionelle. Les chemins de fer ont été actifs et ont augmenté leurs recettes. Les banques et les compagnies de fidei comis (trust) regorgent de fonds. L'assurance-vie se développe dans des proportions inimaginales. Autant de signes de prospérité".

Le trésorier expose les finances de l'année fiscale 1927-1928. Le revenu devait être de $26,021,847 et il a été de $34,807,783. La dépense que l'on avait fixée à $25,-771,180 a été de $32,821,225, en comptant un million de remboursement de la dette. Le surplus qui devait être de $250, 666 a atteint la somme de $1,986,557.

Une mine: nos annonces
Pas d'annonce, pas de succès
Encouragez nos annonceurs

L'A.C I.C réclame la Monnaie Bilingue

Montréal, 22 Janvier. — Le comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse vient de s'adresser à l'hon. ministre des Finances dans le cabinet King la lettre suivante:

Montréal, le 22 janvier 1929
"A l'Honorable James Alexander Robb
Ministre des Finances
Ottawa, Ontario.

Monsieur le Ministre,

De nouveaux billets de banque du Dominion seront bientôt mis en circulation, annonce-t-on.

A diverses reprises **L'Association Catholique de la Jeunesse** a réclamé des inscriptions bilingues sur la monnaie canadienne.

Le Canada est un pays bilingue.

Le français tout autant que l'anglais y est langue officielle.

Au nom des divers groupements qui composent l'A. C. J. C. au nombre de cent-cinquante environ et disséminés dans tout le Canada, le Comité central a, à sa séance régulière tenue vendredi 11 janvier courant, émis la voeu que la monnaie et le papier-monnaie canadiens soient bilingues.

Nous vous prions respectueusement, Monsieur le Ministre, de faire droit à notre juste requête et d'agréer l'assurance de nos sentimens dévoués.

Pour le Comité central de L'A C. J. C.

Le chef du secrétariat général. (signé) Alphonse de la Rochelle).

Le bilinguisme progresse à Ottawa, sa nécessité apparaît de plus en plus évidente à mesure que le Canada étend ses relations internationales.

M. Jacques Bureau, il y a peu d'années, nous a donné le timbre d'accise bilingue; M. Pierre Véniot vient de mettre en circulation une série bilingue de timbres-postes très artistique et fort recherchée des philatélistes. Le Ministère de la Milice, à partir de 1931, exigera des officiers supérieurs de l'armée la connaissance du français et de l'anglais.

Nous voulons du français; c'est à nous d'en mettre.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

M. le Rédacteur:

La question des "pensions de vieillesse" a été posée dernièrement devant le public. C'est un sujet qui est éminemment digne d'une étude soigneuse. Son antiquité le rend vénérable, car il date au moins des temps où vivait le sage Socrate, le plus sensé et le plus noble philosophe de l'ancienne Grèce. Avec une force tranquille il affirma l'obligation de l'État en regard de la vieilesse méritoire, alors qu'il souffrait lui-même sans plainte le martyre aux mains d'impitoyables persécuteurs.

C'est une chose extraordinaire que de longs siècles aient dû s'écouler avant que ce simple principe d'humanité ait pu trouver son application pratique dans l'amélioration de l'ordre social et l'élévation du caractère humain.

Mais à l'heure où le Dominion et les provinces du Canada vont, conjointement ou séparément, mettre en pratique ce principe des pensions de vieillesse, un doute s'élève. Sera-t-il appliqué avec un large et généreux esprit d'humanité, ou sera-t-il dominé par la mesquinerie d'une rogneuse politique? Et vraiment, à en juger par les quelques informations rendues publiques par la presse, quant au modus operandi qu'Ottawa donnera à ces pensions dans une partie de notre pays, il est à craindre que sa mise en pratique ne soit un triste exemple du paternalisme gouvernemental.

La pension annuelle, apparaît-il, est pitoyablement maigre, et les conditions ou ficelles qui y sont attachées sont pour le moins mesquines et vexatoires au suprême degré. Loin d'être une dette de reconnaissance à ceux qui ont mené une longue vie utile et digne, ce plan suggère plutôt l'os qu'on jette au chien fidèle qui a gardé la maison où dormait "Le Riche".

Considérons un moment cette pittance annuelle de $240 d'un côté de la balance de la justice et les $6,000, sur l'autre côté, qu'on était prêt, il y a quelques mois, à arracher par tête du sac de l'argent du public.

Méditons un instant encore: d'un côté cette maigre pittance en reconnaissance de plus d'un demi-siècle de vie active au service de l'humanité, au progrès de la nation canadienne; de l'autre l'intolérable extravagance préméditée payée pour deux ou trois mois de vacances dans la capitale que l'on passe en grande partie à charger les pages du Hansard avec de mutuelles récriminations à la Chambre, où, hors de la Chambre, à festoyer le plus gaiement du monde.

"Mais, monsieur, c'est grotesque".

Votre dévoué
Malcolm MacCormick

Tribune libre

N. D. L. R. — Cette communication dont l'enveloppe est datée du 7 février par le timbre de la poste ne porte pas l'estampille d'Edmonton. Par un retard dont nous ignorons la cause elle ne nous est pas arrivée à temps pour pouvoir être publiée la semaine dernière.

• • •

À L'Honorable Perren Baker
Ministre de l'Éducation
Edmonton Alta.

Nous les commissaires de la commission scolaire de Thérien, No. 2149, nous opposons sur quelques points concernant la loi nouvelle proposée pour les écoles.

Premier point: — En essayant d'ôter certains droits des parents envers leurs enfants n'est-ce pas là un bien grand mal au point de vue de la morale?

Deuxième point: — Il nous semble que toute commission scolaire est plus au courant et connaît bien mieux l'instituteur qui leur convient dans chaque école puisqu'il réside dans la place.

Troisième point: — Beaucoup de trouble sera sans doute causé vu tant de différentes autorités.

Quatrième point: — Quel droit pourrons-nous avoir concernant l'enseignement de la Religion et du Français, si nous n'avons rien à dire concernant l'engagement de l'instituteur?

Cinquième point: — Avec les meilleures intentions comment est-ce que cinq membres d'une commission pourront s'occuper de cent cinquante écoles malgré de bons salaires et l'aide de deux inspecteurs? La conclusion en sera que les taxes seront plus élevées pour nous tous.

Sixième point: — Laissez-moi contredire votre opinion que mille dollars par année soit le plus élevé des montants payés aux instituteurs, car nous payons jusqu'a douze cents dollars pour deux jours de classe, (moins 4 ou cinq jours de congé à cause de maladie) pour 5½ heures d'ouvrage. Il nous semble qu'ils sont suffisamment payés et aussi bien traités que dans n'importe quelle autre classe de monde.

Septième point: — Pensez-vous qu'en meublant une école comme un palais, en la rendant plus attrayante pour cela, les instituteurs rendront un meilleur service? C'est peu probable.

Les résultats attendus n'en seront que plus de taxes à payer pour chacun, et que n'importe quel instituteur sera placé sans savoir ni connaître les conditions, ni les services requis dans chaque école, ce qui veut dire beaucoup pour nous; plus d'inspecteurs seront engagés ce qui veut dire plus de dépenses qui avaient réduites il y a quelques années par le gouvernement actuel sous prétexte d'économie; ce sera aussi une complication bien difficile pour la collection des taxes, vu qu'il y en aura deux au lieu d'une.

Pour conclure, nous avons tout lieu de croire que les résolutions mentionnées ne s'arrangeront aussi facilement qu'esperées, car il y aura trop d'autorités.

Les commissaires de l'École Thérien, Alberta.

Les droits de douanes Sur les Bestiaux

Montréal—Les armateurs montréalais ont bon espoir de voir revivre l'expédition du bétail, perdue pour Montréal ces deux saisons dernières. Ils prétendent que les droits de douane frappant les bestiaux canadiens à leur entrée aux États-Unis forceront les éleveurs de l'Ouest, à expédier leur bétail en Angleterre et à utiliser ainsi le port de Montréal.

Depuis 1927 deux expéditions seulement ont eu lieu à Montréal. Cela vient de ce que l'Argentine exportait son bétail pour la moitié du prix demandé par les exportateurs canadiens. Ces deux saisons de marasme furent ruineuses pour les armateurs d'ici, qui se trouvèrent avoir fait en vain de lourdes dépenses pour aménager des navires en vue de l'exportation du bétail outre-mer. Ils espèrent maintenant récupérer une partie de ce qu'ils ont perdu.

Les éleveurs canadiens estiment prohibitifs les nouveaux **droits** élevés contre eux par les États-Unis.

ELLE ACCROIT Ses Affaires en 1928 De 40 pour cent

DES DIVIDENDES POUR LES ASSURES

La Compagnie d'assurance "Sovereign Life" en 1928 a fait plus de 40 pour cent **d'affaires qu'en 1927.** Elle a accru ses affaires courantes de 14% fortifié sa position financière et préparé de plus gros bénéfices pour ses clients.

Le surcroit d'affaires se chiffre à $6,085,800, amenant le total à $26,912,000, L'avoir au début de l'année était de $4,233,985. Au 31 décembre il se montait à $4,772,565. Il consiste en débentures, premières hypothèques sur biens immobiliers et des prêts aux assurés pour 93% des fonds confiés, et d'actions de tout premier ordre pour les autres 7%.

On voit qu'il n'entre là aucun élément de spéculation. Les intérêts gagnés ont été exceptionnellement favorables: du 6,8%.

Le paiement de dividendes aux assurés est en dès traits les plus appréciés dans le rapport de la Compagnie. En plus des réserves pour les assurances et les contracts d'annuités, qui s'élèvent à $3,839,696, la compagnie a mis de côté $301,297.95 pour profits futurs des assurés. Les surplus général de $161,363.33 est encore en plus de ce montant.

Un autre trait, plus remarquable peut-être encore, de cette compagnie sont les fonds spéciaux gardés en cas d'imprévu. Il s'élèvent, avec le surplus général et les valeurs accrues, à $749,950.96 et constituent une sure garantie aux assurés qu'ils sont aussi bien protégés qu'il est possible de le faire.

Le choix des risques, sans être injuste pour les assurés, est cependant si effectif que la mortalité s'est montrée favorable de sorte que sur les fonds payés aux assurés, $286,661 les assurés vivants en reçurent 66,8 pour cent.

TEXTE DU RÉSUMÉ OFFICIEL DE L'ACCORD ENTRE LE VATICAN ET LE QUIRINAL

(Suite de la 1ère page)

Cour suprême) lequel déterminera si toutes les règles du droit canonique ont été respectées concernant la compétence du juge, et si les parties intéressées ont été représentées devant la cour ou condamnées par défaut. La décision du Tribunal Suprême de la Signature sera transmise à la Cour d'Appel de l'État italien; celui-ci mettra en vigueur les sentences de l'autorité écclésiastique et ordonnera qu'elles soient consignées dans les registres municipaux des mariages. A propos des cas de séparation de corps, le Saint-Siège consent à ce que le jugement soit rendu par les autorités civiles italiennes".

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

"L'enseignement de la religion devient obligatoire, non seulement dans les écoles élémentaires mais aussi dans les écoles secondaires, conformément au programme établi dans l'accord entre le Saint-Siège et l'Italie. L'Italie reconnaît les organisations catholiques faisant partie de l'"Action Catholique Italienne" lesquelles, selon les insructions du Saint-Siège, doivent exercer leurs activités hors de tout parti politique et sous le contrôle immédiat de la hiérarchie de l'Église, pour la diffusion et l'application des principes catholiques.

"Le concordat conclut en statuant que toute difficulté future relative à son interprétation, sera résolue entre le Saint-Siège et l'Italie, par accord mutuel et amical.

CONVENTION FINANCIÈRE

"La convention financière porte que le Saint-Siège, en réglement définitif de toutes ses réclamations financières contre l'Italie, conséquences de la chute du pouvoir temporel, accepte 750,000,000 de lires comptant et 1,000,000,000 de lires en fonds italiens consolidés à 5 pour cent. Cette somme est inférieure à celle que l'Italie aurait payée, si le Saint-Siège avait accepté les allocations accordées par la Loi des Garanties du 13 mai 1871. Le traité de conciliation, le concordat et la convention financière doivent être ratifiés par le Souverain Pontife et le roi d'Italie dans les quatre mois à compter de la signature d'aujourd'hui, et entreront en vigueur au moment de leur ratification".